

Apple®

MAGAZINE

N°1. JUIN 1988

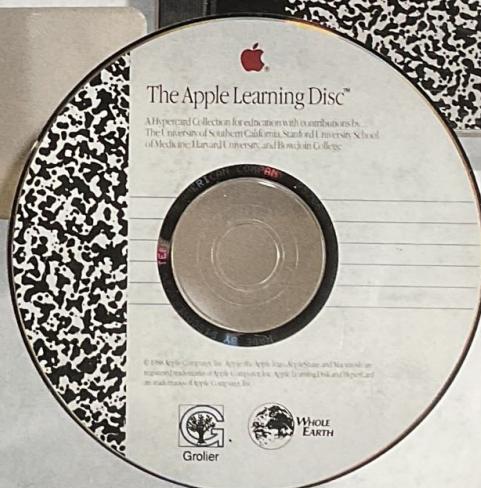
Pour Les Utilisateurs - Mensuel - Prix 30F.

Le CD-ROM La révolution laser. p6



HyperCard en français

Le navigateur de l'information :
une exclusivité Macintosh. p16



The Apple Learning Disc™

A HyperCard Collection for education with contributions by:
The University of Southern California, Stanford University, School of
Medicine-Harvard University, and Brigham College.

© 1988 Apple Computer, Inc. Apple, the Apple logo, AppleShare and Macintosh are registered trademarks of Apple Computer, Inc. Apple Learning Disc and HyperCard are trademarks of Apple Computer, Inc.



Avec le
CD-ROM
et le lecteur
Apple CD SC,
le multimédia
d'Apple
prend du
poids.

Salomon Une entreprise tout schuss avec Macintosh! p12



Leader ▶
mondial en
sports d'hiver,
Salomon
pratique la
bureautique
douce.



Une publication
d'Apple Computer France
12, avenue de l'Océanie
91956 Les Ulis

le[®]

MAGAZINE



Apple le Magazine est une publication Apple Computer France.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Sébastien Sisombat.

DIRECTEUR DU COMITÉ EDITORIAL : Jean-Claude Muratore.

COORDINATION : Michel Cassius.

COMITÉ EDITORIAL : Laurence Clavère, Christophe Droulers, Philippe Haustète, Jean-Michel Luquet.

CONCEPTION, COORDINATION, RÉALISATION : CREAPRESS

DIRECTEUR DE CRÉATION : François Blanc.

REDACTEUR EN CHEF : Yves Belleville.

DESIGN :

The Famous
Denis Ravizza.

REDACTION :

Isabelle de Fouchecour, Yves Henri, Jean Kinder, Frédéric Lorenzini, Suzy Vergez.

SECRÉTAIRES DE REDACTION :

Nanci L'Hostis, Gilles Tarral.

ILLUSTRATIONS :

Philippe Gerbaud.

MICRO-ÉDITION :

Jessy, Patrick Vallée, Olivier Aubertel, Emmanuelle Mondor, avec Macintosh II et les logiciels Quark XPress 1.1, Adobe Illustrator et Mac Paint. Sorties de contrôle sur LaserWriter NT.

GRAVURE : Phototec.

IMPRESSION : Sic.

Adresses de la rédaction :

CREAPRESS,
46 rue Sibuet,
75012 Paris.
Tél. : (1) 43 42 91 71.

EVENEMENT

Le lecteur Apple de CD-ROM

Apple lance la révolution laser audiovisuelle et multimédia. p6



STARS

Blanchet "architecture" sur Macintosh

Hubert Nyssen et Actes Sud passent au DTP, des souris dans la mairie de Metz, Toffe et Gerbaud séduisent Heidelberg, Allo Dietrich ? p5

NEWS

36 14 Apple par le menu

Apple en campagne à la télévision, Forum PAO 88 : toute la micro-édition en salon, des Trophées en or, Apple Assistance en fait plus. p11

FORUM

Le DeskTop Présentation en tournée

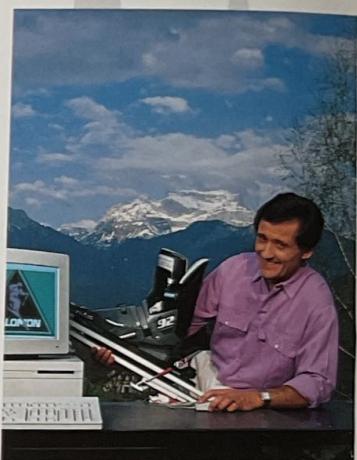
La Bibliothèque idéale de Bernard Pivot, édition musicale au studio SM, le "Goodman" en français. p29

INTERVIEW

◀ Sébastien Sisombat, directeur du marketing.



REPORTAGE



Gérard Cibert, responsable bureautique de Salomon.

L'entreprise Salomon

280 Macintosh, 30 groupes de travail. Salomon, leader mondial en sports d'hiver, tout schuss avec Apple. p12

REPORTAGE



L'équipe d'Apple le Magazine vous raconte

Sébastien Sisombat

Un homme, une interview. Le directeur du marketing d'Apple Computer France présente ses objectifs. p22

Micro-édition : le choix d'Apple le Magazine

Apple le Magazine est entièrement micro-édité sur Macintosh. Quoi de plus naturel ! p24

Editorial.

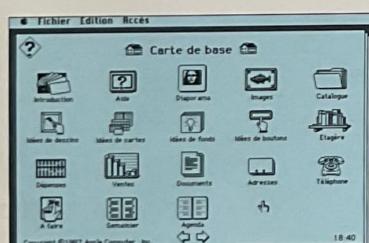
DOSSIER

HyperCard... à mettre entre toutes les mains !

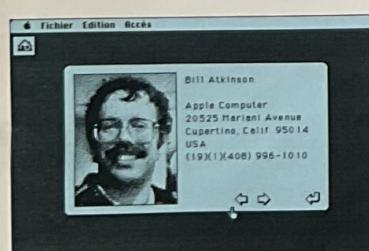
De la genèse du logiciel aux applications d'aujourd'hui, des outils de base aux piles réalisées. Tout sur HyperCard. p16



▲
Jean-Marie
Rous est
enseignant.
Grâce à
HyperCard
il est aussi
devenu
développeur.



◀ La carte de base d'HyperCard, le point d'entrée de toute application.



◀ Bill Atkinson, l'auteur d'HyperCard, le navigateur de l'information.

Conservez précieusement cet exemplaire d'Apple le Magazine, car il est doublement historique.

D'abord parce qu'il est le premier numéro du nouveau service d'information d'Apple à l'usage de ses utilisateurs.

Et aussi parce que sa parution coïncide avec la nomination d'un nouveau directeur général, avec le titre de vice-président d'Apple Computer Inc., à la tête d'Apple Computer France.

Après Jean-Louis Gassée et Jean Calmon, bienvenue à Giancarlo Zanni. Il sera prochainement interviewé dans *votre* revue mensuelle.

Votre revue car, premier mensuel d'information de grande diffusion d'un constructeur informatique, Apple le Magazine, *vous* informera et *vous* assistera.

Sébastien Sisombat
Directeur du Marketing



Il est des lumières qui ne s'éteindront jamais.



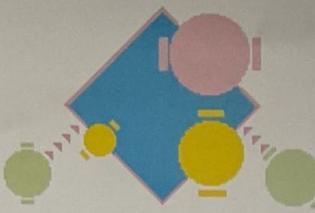
Partout où il y a un Macintosh.
il y a un produit signé P-Ingénierie.
Edition. Communication. Ingénierie.
Autant de secteurs
où les nouveaux communicants
peuvent exploiter des technologies
à la hauteur du génie de Macintosh.
En pleine puissance.
En toute sécurité.
En totale efficacité.
Des produits qui apportent
à Macintosh tout son rayonnement.

P-Ingénierie. La lumière de Macintosh.

P-INGÉNIERIE SIGNE MACWRITE, MACPAINT, MACPROJECT, MACDRAW, MACDRAW, MACSCANNER, QUARK XPRESS, ADOBE ILLUSTRATOR, TEXTSCAN, LES POLICES DE CARACTÈRES ADOBE, LA GAMME DES GRANDS ÉCRANS RADIUS, RADIUS ACCELERATOR, LES SCANNERS ABATON, IMAGEMAKER, MULTITALK, INTERTALK, LA GAMME KINETICS, LE MEMORY BANK, MACMEGA 4.

P-INGÉNIERIE

ACCINI



Un éditeur de beaux livres passe à la micro-édition Des souris dans la mairie ~ Toffe et Gerbaud "Listing Vitro" Blanchet "architecture" sur Macintosh ~ Allo Dietrich ?



H. NYSSEN MICRO-ÉDITEUR

Actes Sud, l'éditeur de Montpellier, a la réputation de produire des ouvrages de grande qualité. Son directeur, Hubert Nyssen, a donné son accord à Juan Pirlot : OK pour la micro-édition.

Au terme d'un stage de lecteur de manuscrits, Juan Pirlot caresse l'idée de créer une cellule éditoriale informatique. Après enquête dans le monde de l'édition électronique, il présente son projet à Hubert Nyssen.

L'exigence "qualité" est préservée ? Alors on tente l'aventure.

Actes Sud fait l'acquisition de six Macintosh SE équipés de disque dur, d'une imprimante Laserwriter et des logiciels Word 3.0 pour la saisie de textes et Quark XPress pour la maquette : il n'y a pas de qualité typographique top niveau sans possibilité d'intervention sur les chasses, les approches et l'interligne...

Pour son plus grand plaisir, Hubert Nyssen renoue ainsi avec la vieille tradition des imprimeurs-éditeurs.

Hubert Nyssen
directeur
d'Actes Sud à
Montpellier, un
éditeur
conquis par
Macintosh.

RAUSCH PASSION



Jean-Marie Rausch, maire de Metz, a la passion de communiquer.

LOUIS BLANCHET OUBLIE SES CRAYONS

Le réaménagement de l'avenue qui conduit au pont de Neuilly, c'est lui. Le nouveau théâtre de Saint Germain en Laye, c'est encore lui. Lui, c'est l'architecte Louis Blanchet. Avec ses deux associés, Bruno Laplane et Alain Lamy, il a gagné ces concours sans toucher à un crayon, ou presque. Leurs outils : des Macintosh (plus et II), un logiciel de dessin et des imprimantes IQ.

Dès 1985, l'équipe lâche progressivement calques et tire-lignes. Et de Mac Draw en Mac Draft, ils abordent les rivages de Power Draw : échelles, cotes automatiques, calcul de surfaces...

Leurs collaborateurs extérieurs - ingénieurs, paysagistes... - ont suivi. Et c'est sur disquette qu'ils rajoutent l'un le circuit électrique, l'autre l'installation du chauffage central.

Après les plans, le planning et les compte-rendus de chantier. Le premier, constamment évolutif, se fait sur Mac Project, les seconds sur Word 3.0.

Louis Blanchet, avec Macintosh, retrouve le goût (et le temps) du dessin : "Qui dira jamais assez les bienfaits du grand mariage de l'informatique et de la photocopieuse !"

D'après lui, le fin du fin, c'est d'avoir également Macintosh chez soi. Pour continuer à intervenir sur ses créations... à toute heure du jour et de la nuit.



Louis Blanchet
architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux, premier Grand Prix de Rome, dont tous les projets sont conçus sur Macintosh.

Sylvain ►
Dietrich
fait com-
muniquer
des
Macintosh
par radio.



S. DIETRICH MACÉMETTEUR

Sylvain Dietrich, 27 ans, ingénieur à Apple Assistance, pratique aussi sur Macintosh chez lui.

Dernière trouvaille : avec deux autres fondus d'informatique et, comme lui, radio-amateurs, il utilise les ondes d'émetteurs-récepteurs pour transmettre des infos d'ordinateur à ordinateur !

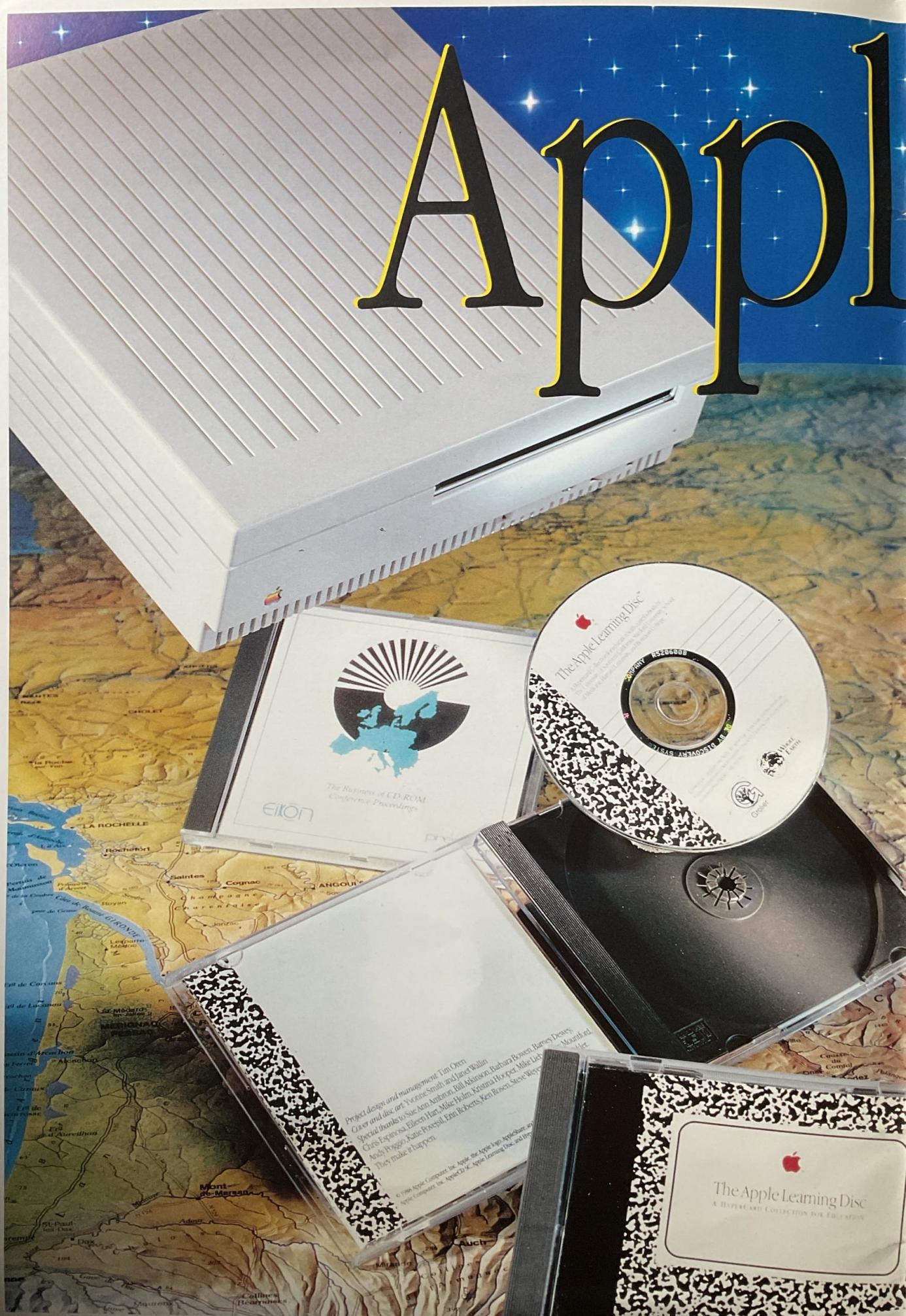
Mais ce qui branche Sylvain, c'est le son et la voix. Son horloge parlante est presque au point. Côté musique, il attend l'interface Midi qui lui permettra de relier Macintosh au synthétiseur.



SUCCÈS À HEIDELBERG POUR TOFFE ET GERBAUD

33 ANS ET 33 ANS, BEAUX-ARTS ET Métiers d'Art : les graphistes Gerbaud et Toffe s'expriment dans l'univers Macintosh depuis quatre ans. Ils ont exposé à Heidelberg (RFA) du 15 avril au 7 mai. Tous les croquis préparatoires de leur "installation", "Listing vitro", ont été faits sur écran. Le matériau : 600 boîtes de papier listing noirci sur ImageWriter...!

Apple



Project design and management: Tim Oren
Cover and disc art: Yvonne Smith and Lance Wallin
Special thanks to Sue Ann Ambon, Bill Johnson, Barbara Bowen, Harvey Dewey,
Chris Espinoza, Eileen Hart, Mike Holton, Kristina Hooper, Mike Led
Andy Pogger, Katie Preysel, Erin Roberts, Ken Rosen, Steve Weyer,
They make it happen

© 1989 Apple Computer Inc. Apple, the Apple logo, ApplesTalk, and HyperCard are
Apple Computer Inc. AppleCD™, Apple Learning Disc and HyperCard are
Apple Computer Inc. AppleCD™, Apple Learning Disc and HyperCard are

The Apple Learning Disc
A HYPERCARD COLLECTION FOR EDUCATION

CD SC

la nouvelle révolution audiovisuelle et multimédia



*HyperCard aux commandes, une interface SCSI,
Format HFS ou High Sierra, le CD SC vise loin*

Le lecteur de CD-ROM Apple CD SC offre aux utilisateurs de Macintosh et d'Apple II GS l'ouverture sur la mémoire optique. 550 Mo, sur un support inaltérable, de données numérisées : textes, images, sons.

APPLE EST LE PREMIER CONSTRUCTEUR informatique à proposer un lecteur de CD-ROM sur le marché grand public. Jusqu'à présent, la distribution de ce périphérique était assurée directement par les fabricants. Cette situation était dissuasive pour les développeurs, contraints le plus souvent à jouer parallèlement un rôle de revendeur.

Le CD-ROM (Compact Disc - Read Only Memory) est un disque optique de 12 cm de diamètre. Introduit dans le lecteur, sa surface est balayée par un faisceau laser qui détecte la présence de micro-cuvettes. Cette information, convertie en signaux électriques binaires, est transmise à Macintosh par l'intermédiaire du port SCSI. HyperCard, l'interface graphique idéale du lecteur Apple CD SC, organise alors la présentation de toutes ces données (texte, image, son) sur l'écran ou par la sortie audio.

Le lecteur de CD-ROM Apple n'est pas destiné à remplacer les disques durs : il les complète et s'intègre de façon homogène dans la

ligne des périphériques de stockage Apple. Si le temps d'accès aux données est plus long sur un CD-ROM que sur un disque dur, le disque optique - peu fragile, facilement transportable et d'un coût de reproduction réduit - stocke en revanche une masse d'informations bien plus importante et inaltérable.

Il faudra attendre Apple Expo, à la fin du mois de septembre, pour disposer en France des premiers lecteurs CD SC. D'ici là, une dizaine de disques optiques français seront parvenus au terme de leur développement.

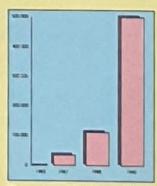
Avec HyperCard, l'utilisateur disposera toujours du même environnement pour consulter les informations : la souris et des boutons. Mieux, il pourra facilement adapter à ses habitudes de travail le mode de recherche prévu par les créateurs de l'application.

La nouvelle révolution audiovisuelle, c'est le multimédia d'Apple : HyperCard, Macintosh et le lecteur de CD-ROM Apple, une configuration idéale pour la consultation et la diffusion de l'information, à faible coût.

1988 : L'ANNEE DU LASER

1988 va voir l'explosion du marché du CD-ROM à travers le monde. L'annonce d'Apple Computer va participer pour une bonne part au décollage des ventes et à la multiplication des développements d'applications.

En 1985, un peu plus d'une centaine d'unités étaient exploitées à travers le monde.



L'année dernière, on en dénombrait déjà près de 36 000.

Les experts internationaux évaluent le parc installé à 115 000 lecteurs pour la fin 88, soit 320% d'augmentation en un an.

A l'horizon 1990, il y en aura plus d'un demi million.

MEMOIRE

TOUT CE QUE LE CD-ROM VA PERMETTRE DE FAIRE

UN CD-ROM PEUT STOCKER DU TEXTE, de l'image, du son. Sur les 90 cm² de la surface de ce disque optique informatique, on répartit 270 000 pages dactylographiées, ou 20 000 dessins en noir et blanc, ou encore 2 000 images en couleur et haute résolution. Le CD-ROM est donc le support idéal pour les applications audiovisuelles.

Pour exploiter les énormes ressources de la mémoire optique et associer librement son, texte et image, il fallait un concept nouveau : le "multi média", un système permettant de naviguer intuitivement, sans apprentissage, dans une masse considérable de données.

Apple possède cet outil logiciel : HyperCard. Associé au Macintosh et proposant une interface graphique commune à toutes les applications (des boutons et des cartes), HyperCard exploite totalement les différentes données d'un CD-ROM en mélangeant et en réorganisant toutes les informations selon l'inspiration ou les besoins de l'utilisateur. Le CD-ROM stocke l'information, HyperCard la fait vivre.

AUSSI SIMPLE D'EMPLOI QU'UN DISQUE DUR SCSI

Le lecteur de CD-ROM Apple se connecte à l'arrière de Macintosh (ou d'un Apple II avec une carte SCSI) aussi simplement qu'un autre périphérique SCSI. Si le disque optique est organisé au format HFS (Hierarchical File System), il apparaît sur le bureau de Macintosh, comme un disque dur d'une taille exceptionnelle, avec des dossiers et des fichiers. Avec AppleShare 2.0, il peut même servir de serveur de fichiers. Le CD SC lit aussi les disques optiques au format High Sierra, le standard d'organisation logique des informations adopté par l'ensemble des applications déjà existantes.

Dès aujourd'hui, le lecteur Apple permet d'exploiter la plupart des disques disponibles en utilisant HyperCard comme logiciel de consultation. L'extraordinaire, c'est que ces applications, pour la plupart uniquement

textuelles et numériques, deviennent graphiques grâce à HyperCard. Deux grands types d'applications peuvent être distinguées pour le CD-ROM : les unes, indépendantes d'un logiciel de consultation (données graphiques, stockage de logiciels), les autres, dédiées à l'exploitation d'une base de données avec un logiciel intégré.

Une trentaine de disques spécifiquement développés pour Macintosh, dont au moins dix créations françaises, seront vendus avant la fin de l'année. Ils s'ajouteront aux disques au standard High Sierra déjà disponibles aux Etats-Unis.

L'INFORMATION MULTIMÉDIA SUR UN BUREAU

De très nombreux secteurs d'activités vont pouvoir bénéficier rapidement de ces applications.

La micro-édition va disposer de banques d'images en BitMap ou en PostScript (dessins, fonds de carte, logos, etc.) à intégrer dans des pages à monter. Une masse considérable de caractères pourra être stockée dans un CD SC serveur, partagé entre plusieurs LaserWriter.

Les architectes disposeront d'un catalogue d'objets (sanitaires, équipements urbains, etc.) à intégrer dans leurs plans. De même pour les dessinateurs industriels.

Les financiers auront sur leurs bureaux des statistiques à exploiter directement dans des tableurs ou à insérer dans un rapport. Les hommes de loi consulteront les codes et la jurisprudence, retrouvant avec facilité des références anciennes. Les médecins auront à leur disposition des listes de médicaments... La liste n'est pas limitative.

Le CD-ROM, mémoire de masse fiable et aisément reproduis, trouvera sa place dans les agences commerciales pour la gestion de bases documentaires graphiques (pièces détachées, documentation, etc.).

Le CD-ROM, né il y a quelques années, atteint aujourd'hui l'âge de raison grâce à Macintosh.



Le lecteur de CD-ROM Apple CD SC ouvre des horizons infinis

Une usine de pressage de disque optique dans les Vosges : LOR-DISC Ambiance clean...



Potos/Réa

FICHE TECHNIQUE

Lecteur de CD-ROM Apple

Type : lecteur de disque optique informatique (CD-ROM) et audio ø 12 cm. Buffer de 64 Ko de RAM.

Standards : HFS et High Sierra. Compatibilité Macintosh, Apple II et AppleShare.

Capacité de stockage : jusqu'à 748 Mo (théorique) sur une seule face.

Temps d'accès moyen : 0,5 secondes (maximum : 1,2 s).

Vitesse de transfert : 150K/s.

Vitesse de rotation : entre 230 et 530 tr/mn.

Dimensions (mm) : 84 (h) x 246 (l) x 266 (prof).

Poids : 4 kg.

Alimentation électrique : universelle.

Disponibilité : début octobre 88.



▲ Le disque optique livré aux U.S.A avec le lecteur Apple CD SC contient cinq démonstrations d'applications HyperCard associées à un CD-ROM.



grâce à HyperCard, l'interface graphique et logicielle organisant la consultation des données. Textes, sons, images sont combinés sur Macintosh en toute liberté.

EDITION

COMMENT CRÉER UN CD-ROM ET PLACER PLUS DE 4 800 000 MICRO-CUVETTES SUR MOINS DE 90 CM²

LA TECHNOLOGIE DU CD-ROM EST COMPAREABLE à celle des disques compacts audio et leurs processus de fabrication respectifs diffèrent peu.

Dans un premier temps, les besoins sont définis : quelles informations pour quelles applications ? Après établissement du cahier des charges, il faut collecter les données : lire et traduire en langage binaire des textes, des images ou des sons. Tous les moyens de saisie sont utilisables : scanner, reconnaissance de caractères, digitalisation, transcription de signal vidéo, transcodage de données informatiques, etc.

Quand toutes les données sont réunies, il faut les organiser. Physiquement, en les structurant et en les compressant. Logiquement, en les indexant, en constituant le ou les logi-

ciels de recherche (sous HyperCard ou 4 ème Dimension) et en insérant les codes de correction d'erreurs.

Le CD SC accepte deux formats logiques d'organisation : HFS (Apple) ou High Sierra (Standard International). L'ensemble de ce travail, y compris les indispensables tests de fonctionnalité, s'appelle l'intégration.

Suivant les supports initiaux de l'information, la quantité et la nature des données, l'intégration réclame de 15 jours à un mois de mise en œuvre. Son coût peut varier de 50 000 F à 500 000 F.

Au terme de cette opération, une bande magnétique (prémaster) est réalisée puis transmise à l'usine de pressage. Les informations de cette bande sont reportées sous forme de micro-cuvettes sur un support qui ser-

vira de "master" à la reproduction. Le coût de cette opération de pressage varie entre 20 000 F et 50 000 F.

Les documents, reproduits à la presse, sont recouverts d'une mince pellicule d'aluminium puis pris en sandwich entre deux couches de plastique transparent afin de les protéger. Il ne reste plus qu'à imprimer les informations sur le dessus du disque (auteur, éditeur, contenu, etc.) et à le mettre en boîte. Cette dernière opération revient à moins de 50 F par disque.

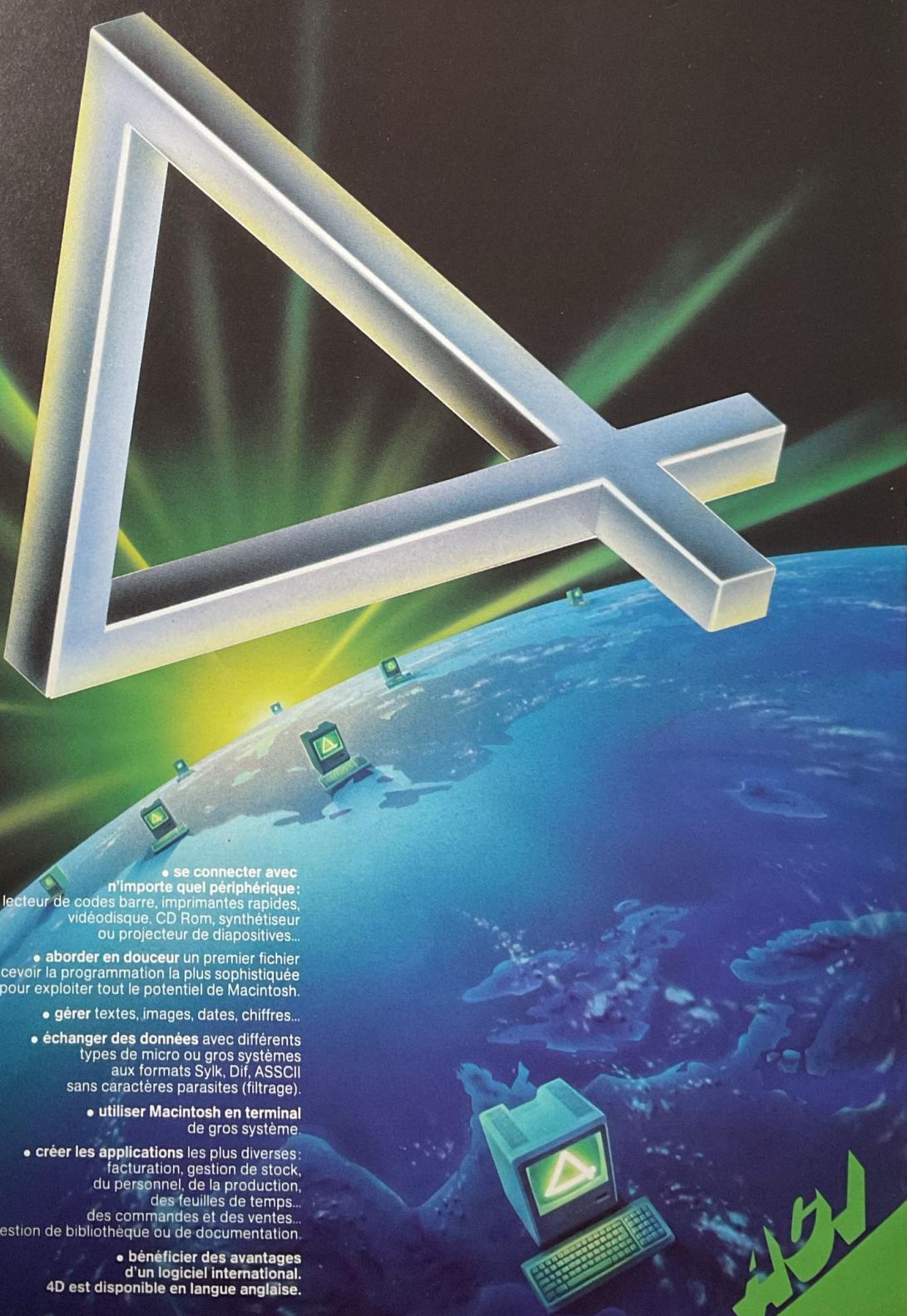
Apple va prochainement éditer à l'intention des développeurs une brochure technique précisant les étapes à suivre et leur donnant les coordonnées des professionnels et spécialistes pouvant les assister dans la réalisation d'un CD-ROM.

CD-ROM : 10 POINTS FORTS

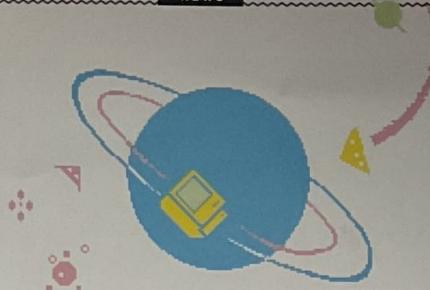
- ~ Interface SCSI, gestion identique à celle d'un disque dur.
- ~ Pilotage par HyperCard.
- ~ Compatibilité avec le standard High Sierra.
- ~ Capacité de stockage de 550 Mo.
- ~ Support multi-média : image, texte, son.
- ~ Information inaltérable.
- ~ Partageable sous Appleshare.
- ~ Portable : un disque est lisible par plusieurs lecteurs.
- ~ Technologie semblable à celle des disques audio : coûts de duplication faible.
- ~ Buffer de 64 K de RAM.

4^e DIMENSION

la base de données relationnelles qui propulse Macintosh dans un univers surpuissant et jamais atteint.



- se connecter avec n'importe quel périphérique: lecteur de codes barre, imprimantes rapides, vidéodisque, CD Rom, synthétiseur ou projecteur de diapositives...
- aborder en douceur un premier fichier concevoir la programmation la plus sophistiquée pour exploiter tout le potentiel de Macintosh.
- gérer textes, images, dates, chiffres...
- échanger des données avec différents types de micro ou gros systèmes aux formats Sylk, Dif, ASCII sans caractères parasites (filtrage).
- utiliser Macintosh en terminal de gros système.
- créer les applications les plus diverses: facturation, gestion de stock, du personnel, de la production, des feuilles de temps... des commandes et des ventes... gestion de bibliothèque ou de documentation.
- bénéficier des avantages d'un logiciel international. 4D est disponible en langue anglaise.



Des Trophées en or ~ Un nouveau directeur général Apple en campagne à la télévision ~ 36 14 Apple par le menu Forum PAO 88 : toute la micro-édition en salon

MACINTOSH II ELU SUR A2

Les images de présentation des résultats des élections présidentielles sur A2 ont été réalisées en grande partie sur Macintosh II par Orgteam avec Videoworks II et l'interface vidéo Orgteam.



◀ Antenne 2
a adopté
Macintosh II
pour les élec-
tions prési-
dентielles.

François Jannin

Giancarlo
Zanni,
directeur
général
d'Apple
Computer
France
depuis
le 1er juin
1988.



TROPHÉES APPLE 88 DES DÉVELOPPEURS

LES TROPHÉES APPLE 88 S'ADRESSENT A tous les développeurs d'un logiciel ou d'un matériel non encore distribué.

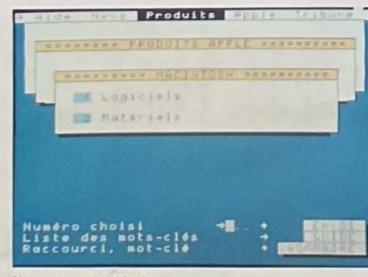
Onze Trophées seront décernés à Apple Expo : six pour les meilleurs développements en langage Pascal, C ou Assembleur (innovation, réalisation professionnelle, réalisation verticale, réalisation système, réalisation pour l'éducation, adaptation à Macintosh d'un logiciel natif d'un environnement extérieur à Apple), cinq pour les meilleurs développements sous HyperCard (base documentaire, application de présentation, réalisation pour l'éducation et la formation, réalisation système, créativité personnelle).

Inscriptions auprès des partenaires Apple.

APPLE EST SUR MINITEL DEPUIS LE 25 AVRIL 88 TAPEZ 36 14 APPLE ET SERVEZ-VOUS !...

36 14 CODE APPLE EST UN SERVEUR D'UN genre nouveau : il reprend le principe des menus déroulants de Macintosh.

Cinq menus apparaissent en haut de la page d'accueil : "Aide" explique le plan du serveur, "News" liste les expositions, les nouveautés, donne le sommaire du Magazine, "Produits" décrit les matériels, "Apple" explique comment vous les procurer, enfin, "Tribune" vous permet de dialoguer avec Apple.



français 1.1 est livré avec tous les Macintosh depuis le début du mois d'avril. Pour les unités achetées avant cette date, son prix est de 266,85 F. TTC.

SITES CENTRAUX

Un Macintosh SE, disque dur plus clavier étendu (touches de fonction), au prix Apple (H.T.) de 26 610 F, c'est une nouvelle référence de configuration créée spécialement pour répondre aux besoins de communication des entreprises avec des sites centraux. En programmant les touches de fonction, les diverses opérations de connexion et de communication peuvent être automatiquées.

DESKTOP PRESENTATION

Apple présente le DTPR, le DeskTop Presentation, au cours d'une tournée française à travers 11 villes : Lille (3 juin), Paris (7 juin), Vélizy (8 juin), Lyon (14 juin), Metz (17 juin), Marseille (20 juin), Nice (23 juin), Nantes (27 juin), Montpellier (28 juin), Toulouse (29 juin), Bordeaux (30 juin). Si vous n'avez pas reçu d'invitation, prenez contact avec votre concessionnaire Apple.

CAMPAGNE PUB TÉLÉ : APPLE ZAP

Un film, en version originale sous-titrée, surgit au beau milieu d'une plage de publicité télévisuelle, sans qu'il ait été nécessaire d'effleurer la télécommande. Que se passe-t-il ? Apple a choisi d'attirer l'attention des téléspectateurs sur Macintosh par une



Comment font-ils ?

campagne de publicité en avril et mai. 102 fois, et suivant trois scénarios différents (Going to work, The Report et Home Office), ces mini films passèrent sur TF1, Antenne 2, M6 et Canal Plus. Macintosh n'appa-



ils ont de l'avance.

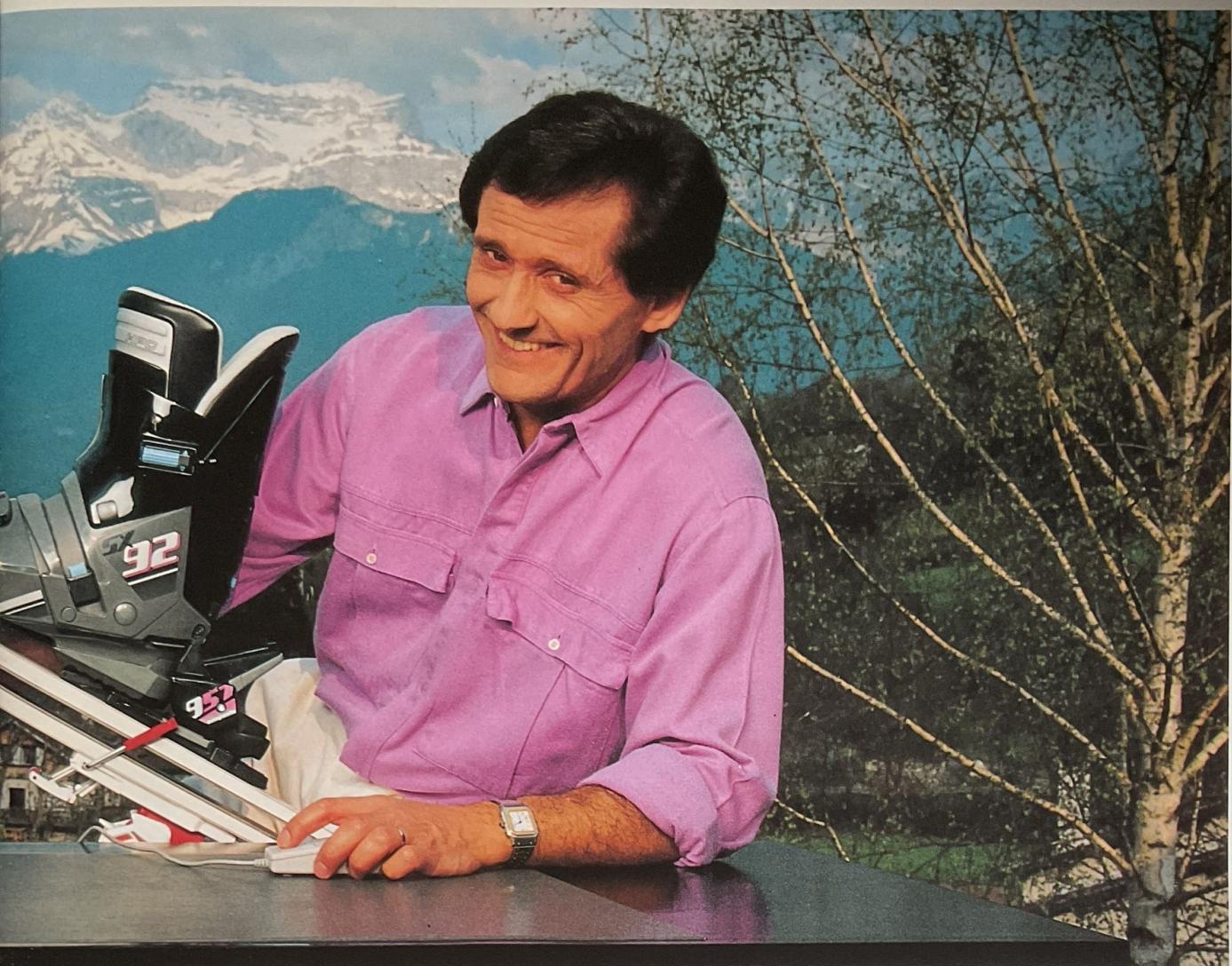
raissaient physiquement à l'écran que dans Home Office. Pourtant, sans lui, les personnages de ces tranches de vie n'auraient jamais réussi à réaliser ce qui les différencie des autres. Les utilisateurs de Macintosh comprennent immédiatement. Les autres veulent en savoir davantage. Gagné !



Gérard Cibert est le responsable de la bureautique chez Salomon. Sur les sept sites de la société, dans la région d'Annecy, plus de 280 Macintosh sont reliés par des réseaux AppleTalk. Fichiers, secrétariat ou comme ici

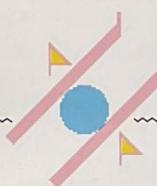
Salomon.

Entreprise leader en sports
tout schuss avec Macintosh



Photographie : Steve Murez

à l'écran, travail sur les coloris des nouveaux produits, toutes les possibilités offertes par Macintosh sont exploitées. Avec succès : Salomon est leader mondial.



280 Macintosh, 30 groupes de travail,
la bureautique est douce chez Salomon

1.000
d'hiver,
!

SALOMON SERAIT-IL TOUT MAC COMME d'autres sont tout gaz ou tout électricité ? "Non," répond Gérard Cibert, responsable bureautique de la société, chez Salomon, on prend le temps de la réflexion. Mais quand les choix sont faits, il faut aller de l'avant."

Gérard Cibert n'est pas informaticien de formation et n'en fait aucun complexe. Son itinéraire est un exemple parmi tant d'autres du développement de carrière et de la mobilité pratiqués chez Salomon. Gérard Cibert occupe son poste actuel après avoir dirigé... le service achats au département ski de fond. C'est sans doute parce qu'il s'intéressait "de près à l'informatique"; au moment où le

nouveau service était mis en place au sein de la société en 85, qu'on lui a proposé d'en prendre la responsabilité.

Cette année-là, le groupe de réflexion chargé de déterminer les axes de la politique informatique de Salomon, a émis une recommandation en faveur d'un équipement Macintosh. L'entreprise Salomon était jusqu'à équipée de mini-ordinateurs Hewlett-Packard, des HP 150. Le choix de ces postes bureautiques était lié à la présence en central d'un HP 3000 utilisé pour la gestion et la comptabilité.

"En 84, précise Gérard Cibert, nous étions convaincus que les HP 150 arrivaient à leurs

NEIGE ET GAZON

1947. François Salomon ouvre un atelier de 50 m² à Annecy pour fabriquer des scies et des carres de ski.

1988. Georges Salomon, son fils, se trouve à la tête d'une entreprise internationale qui a réalisé sur l'exercice 87 un chiffre d'affaire de 2,5 milliards de francs et qui emploie 2 100 personnes, toutes filiales confondues. Ses activités actuelles : fixations, chaussures, bientôt skis et... golf. Il y a deux ans, Salomon a racheté la société américaine, Taylor Made, leader sur le marché du golf aux USA. Neige et gazon, on a bon pied chez Salomon.

limites malgré les propos rassurants du constructeur. Il nous fallait préparer l'avenir en déterminant quels seraient nos besoins pour les années futures."

Le groupe de réflexion rassemblant cadres, chefs de services, mais aussi secrétaires, agents de maîtrise et techniciens s'est mis au travail. Son objectif : lister les besoins, cerner les attentes, repérer les blocages ou les craintes. Rapidement, le choix se porte sur Macintosh dont la facilité d'utilisation a été un critère déterminant.

L'intégration de Macintosh à l'équipement informatique déjà en place (en particulier HP 3000) n'a pas vraiment posé de problèmes. "Nos bureaux des Etats-Unis utilisaient déjà une trentaine de Macintosh avec un logiciel d'émulation de terminal HP 3000, Mac 2624. Nous l'avons importé à Annecy," explique Gérard Cibert.

LA DÉCOUVERTE DE MACINTOSH ET DE SES POSSIBILITÉS

Au siège social, on se défend de s'être laissé dicter ses choix d'outre-Atlantique : "La présence de Macintosh dans notre filiale nous a confirmés dans notre choix, mais cela n'a pas été décisif. Les solutions américaines ne sont pas nécessairement adaptées à nos besoins et inversement. Si Macintosh n'avait pas répondu précisément à nos attentes, nous serions allés chercher ailleurs ce qu'il nous fallait."

Une façon de dire que chaque unité garde son indépendance et que l'on ne croit pas aux panacées universelles chez Salomon.

Dans un premier temps, un Macintosh a été installé sur chaque site d'Annecy. Une personne, formée au préalable, joue le rôle d'initiateur et répond aux questions de ses collègues : que permet-il de faire, comment fonctionne-t-il ? Rapidement, l'intérêt pour Macintosh se développe. Les profanes deviennent des curieux, les curieux décident d'aller plus avant et de se former.

Aujourd'hui, pas moins de 280 Macintosh sont répartis dans tous les services et à tous les échelons de la hiérarchie. Plus d'un tiers sont sur les bureaux des cadres, le personnel administratif en utilise 30%, le reste étant chez les agents de maîtrise, les dessinateurs et les techniciens.

MACINTOSH REDISTRIBUE TOUTES LES CARTES

Macintosh est pour beaucoup dans la mise en place de la "bureautique douce" chez Salomon. Les façons de travailler ont été "légèrement" remises en question et ce mouvement devrait se poursuivre : quelques 500 postes concernés par Macintosh ayant été répertoriés au sein de la société.

Dominique Adin, responsable du service Gestion, utilise Macintosh pour récupérer des données de l'HP 3000 et les traiter avec Excel : "C'est plus souple qu'un tableur sur gros système et je peux faire beaucoup plus facilement de l'analyse financière pour des

synthèses ou des états. "En allant jusqu'à la production du document final, prêt à être photocopié, Dominique Adin libère d'autant sa secrétaire. La fonction de cette dernière a, du coup, évolué. C'est elle maintenant qui gère le budget de fonctionnement du service.

Même scénario au service juridique. Pour son responsable, Jean-Claude Rochard, le constat est clair : "Ma secrétaire est devenue une collaboratrice à part entière. Il y a 4 ou 5 ans, un cadre qui tapait à la machine, c'était une hérésie. Aujourd'hui, le cadre qui n'est pas capable de se servir de Macintosh sent qu'il lui manque quelque chose. Il est un cas atypique".

La secrétaire-collaboratrice, Pascale Baud, ressent les effets de cette mutation. N'étant plus asservie à des tâches standard de dactylographie, elle intervient de plus en plus dans l'étude des contrats et les dépôts de marque, même si, responsabilité juridique oblige, son chef de service reste seul responsable en la matière.

Au département CFAO (Conception et fabrication assistées par ordinateur), Macintosh est utilisé par les secrétaires, bien sûr, pour gérer des nomenclatures sur 4D avec des champs graphiques, mais aussi par les ingénieurs du bureau d'étude.

L'échange des informations entre leurs stations de travail, des ComputerVision, et l'HP 3000 et les liaisons directes entre ces deux environnements de travail n'était pas sans poser de problèmes. Macintosh intervient comme pont pour faire communiquer ComputerVision et HP 3000, de façon simple, sans une multitude de cartes et sans "bidouilles" hasardeuses.

A quand Macintosh II en station de CFAO ? "Pourquoi pas, répond Serge Pradier, responsable des applications, nous attendons beaucoup d'Unix et des logiciels qui seront proposés".

UN PLAN D'ACHAT MIXTE POUR LES SALARIÉS

Il y a 18 mois, pour stimuler l'intérêt de son personnel, la direction de Salomon a proposé un plan d'achat mixte aux salariés intéressés. Un versement mensuel de 250 francs permet, à qui le désire, de devenir propriétaire de son micro-ordinateur au bout de trois ans. Pendant cette période, le Macintosh peut être emmené chez soi pour le week-end ou pendant les vacances. Les adhérents à la formule d'achat mixte gardent à demeure une imprimante ImageWriter leur permettant d'utiliser pleinement le Macintosh.

Dominique Adin bénéficie de cette formule. Il considère l'achat mixte comme une opération fructueuse. "Pour élever notre fils, ma femme a quitté son emploi. Avant, elle travaillait dans une société d'informatique. Macintosh lui permet de garder le contact. Nous nous occupons de la gestion d'un club de tennis. A cet effet, nous utilisons Macintosh pour réaliser les convocations



Gérard Husson, Directeur financier de Salomon, montre le r

avec Macwrite et la trésorerie avec Excel."

Grâce à sa politique affirmée d'informatisation et à sa diversification constante (skis, chaussures, golf) appuyée sur un réseau de filiales de distribution implanté dans le monde entier, la société d'Annecy aborde sans complexe l'objectif 92.

La présence de Macintosh au niveau bureautique est la première étape d'un grand mouvement qui va se poursuivre au cours des mois et des années à venir. Après le traitement de texte de Jean-Claude Rochard, le tableur de Dominique Adin, la base de données en gestion de nomenclature, de nouvelles applications sont développées chaque jour.

Pour Geneviève Pelletier, responsable du recrutement et de la gestion des carrières, "la direction de Salomon manifeste une réelle volonté d'aider les expériences à s'échanger."

Vécue comme un lieu de production mais aussi comme un lieu où chacun peut légitimement s'attendre à élargir son domaine de compétence et à diversifier son expérience, l'entreprise Salomon a fait, du choix Macintosh, l'exemple concret de cette volonté. Une façon de garder le feu sacré.



Pixel paint sur Macintosh II sert à l'étude des couleurs des nouveaux produits.



Macintosh SE deux lecteurs et un disque dur, l'outil bureautique de base chez Salomon. Les nouveaux SE achetés ont tous un disque intégré.



4ème Dimension, le système de gestion de base de données adopté chez Salomon.



at d'une analyse à Georges Salomon, debout. Le service bureautique de l'entreprise teste tous les nouveaux logiciels et matériels, en liaison avec Silicone, un des concessionnaires Apple d'Annecy.

FICHE TECHNIQUE

Salomon : partager et échanger

Macintosh : en deux ans, Salomon a installé 280 Macintosh sur ses 7 sites d'Annecy (180 Macintosh Plus, 70 Macintosh SE à deux lecteurs de disquettes internes et une trentaine de Macintosh SE disque dur). Tous les nouveaux Macintosh achetés sont des SE avec disque dur interne 20 Mo.

Réseau : la majorité des Macintosh sont installés en réseau AppleTalk par groupe de 10.

Chaque groupe partage une imprimante LaserWriter grâce à AppleTalk, un disque par AppleShare, et un modem grâce à MultiTalk (petit boîtier placé à un des noeuds de chaque réseau et qui offre trois ports série supplémentaires à chaque Macintosh).

Une partie des trente groupes sur réseau est connectée par InterTalk au HP 3000 pour utiliser la messagerie qui y est installée.

Futur : de nouveaux Macintosh peuvent arriver, Salomon est prêt à les connecter : un câblage AppleTalk est installé dans toutes les pièces et court de service en service, doublant dans les plinthes le câblage du réseau téléphonique.

Coût de l'opération : 150 KF, soit une moyenne de 500 francs par poste. C'est la solution la plus économique pour un réseau bureautique.

EVOLUTION

TESTER, INITIER, FAIRE UN AUDIT LES MISSIONS DU SERVICE BUREAUTIQUE

LA LISTE DES PRODUITS TESTÉS PAR LE SERVICE BUREAUTIQUE EST PRÉSENTÉE DANS UN CATALOGUE, DISTRIBUÉ DANS TOUS LES SERVICES DE SALOMON. ON Y TROUVE DES LOGICIELS (MAC 2624, MACDRAW, MACPROJECT OU RAGTIME), MAIS AUSSI DU MATERIEL : UNITÉS CENTRALES ET PÉRIPHÉRIQUES (SCANNER, MODEM, SAUVEGARDE, ETC). LE BUT DE CE CATALOGUE : PROPOSER UN ENSEMBLE DE PRODUITS DONT LES QUALITÉS ET LA COMPATIBILITÉ ONT ÉTÉ TESTÉES. CHAQUE CHEF DE SERVICE RESTE LIBRE DE SUIVRE OU NON LES RECOMMANDATIONS DU SERVICE BUREAUTIQUE : "IL PEUT UTILISER UN AUTRE PRODUIT", PRÉCISE GÉRARD CIBERT RESPONSABLE BUREAUTIQUE CHEZ SALOMON, NOUS ATTENDONS DE CHAQUE UTILISATEUR QU'IL NOUS FAISSE PART DE SES DÉCOUVERTES... POUR LES TESTER ET LES METTRE AU CATALOGUE."

La formation est la seconde mission des

quatre membres du service. Elle concerne tous les agents de Salomon, des cadres aux techniciens. Le premier niveau de formation est une initiation de base à Macintosh, étape préliminaire à toute formation applicative. Le second niveau est un apprentissage des logiciels les plus utilisés chez nous : MacWrite, Word 3, Excel et bientôt Ragtime. Pour cette étape, les formateurs se "recrutent" parmi les utilisateurs maison qui maîtrisent particulièrement bien certains aspects d'un logiciel susceptibles d'intéresser leurs collègues : macro fonctions d'Excel, notes de bas de page et formatage du texte avec Word 3.

Bien que la micro-informatique soit aujourd'hui complètement intégrée chez Salomon, le service bureautique a encore beaucoup à faire.

250 F PAR MOIS

Parmi les 280 Macintosh installés dans les différentes unités de Salomon, 150 font partie du plan d'achat mixte.

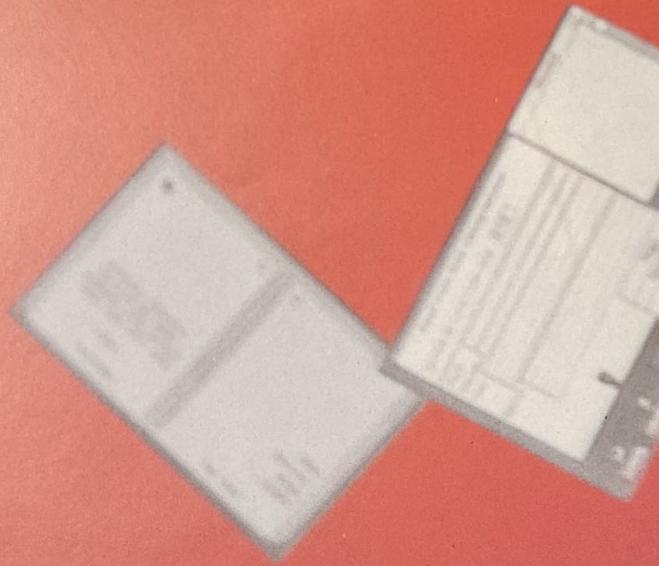


Le week-end aussi
En versant 250 F par mois, chaque salarié peut devenir, au bout de 3 ans, propriétaire de son micro-ordinateur.

Pendant ce laps de temps, il peut ramener chez lui et disposer de son Macintosh le week-end ou pendant les congés.

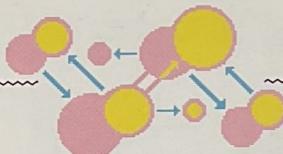
Avantage d'une telle formule : la cohérence de l'équipement.

HY



perCard

... à mettre entre toutes les mains !



◀ **Enseignant,**
Jean Marie
Rous a créé
BiblioFan avec
HyperCard.
C'est un
didacticiel de
recherche
documentaire
dans le
domaine
théâtral.
Les non
informaticiens,
c'est son cas,
voient s'ouvrir
grâce à
HyperCard les
portes de la
program-
mation .

HyperCard ne ressemble à rien de connu. Outil logiciel d'organisation de l'information, HyperCard permet de créer, d'organiser ou de consulter tous types d'informations (textes, graphismes ou sons), quel que soit son support logiciel ou matériel (disques magnétiques ou optiques). Fonctionnant à l'image de l'esprit humain, Hypermédia au service du Multimédia, HyperCard, c'est la liberté d'associer.

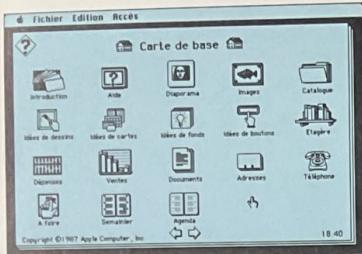
HYPERCARD EN VERSION FRANÇAISE

HyperCard en français (version F1-1.1) est disponible aujourd'hui.

HyperCard 1.1 a été amélioré par rapport à la version américaine d'origine : accès direct au bureau sous MultiFinder, possibilité d'annuler la suppression d'une carte et ouverture sur le CD-ROM.

De nombreuses piles de base (celles livrées d'origine) ont été réécrites afin de les adapter parfaitement à la langue française.

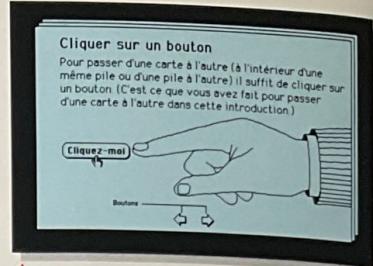
Le coffret HyperCard version française comprend quatre disquettes de 800 Ko, un guide de l'HyperTalk et un livret d'utilisation, est vendu 266,85 F T.T.C. chez tous les partenaires Apple.



La carte de base est la porte d'entrée d'HyperCard.



HyperCard intègre son propre système d'apprentissage.



Un "Clic" avec la souris et la navigation peut commencer.

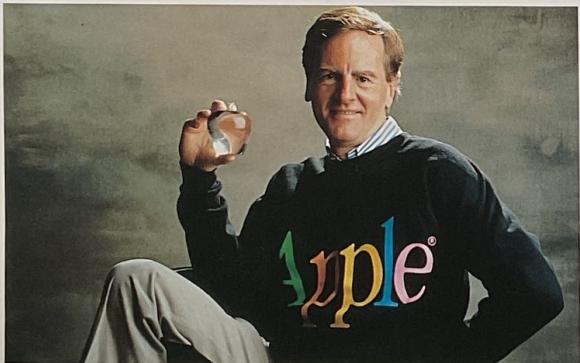
GENÈSE

POURQUOI HYPERCARD EST NÉ CHEZ APPLE ET NULLE PART AILLEURS

HYPERCARD EST NÉ DE LA RENCONTRE d'un magicien (Bill Atkinson, le créateur de Mac Paint) et d'un impresario (John Sculley, président d'Apple Computer). Nous sommes au début 85, Macintosh a tout juste un an. Atkinson travaille sur le projet "Magic Slate" visant à mettre au point un ordinateur portable avec un écran plat pleine page : l'ancêtre du futur Macintosh portable. Sculley,

teurs de supports optiques. Ainsi est né HyperCard, organisateur de l'information, mariage réussi de Mac Paint et d'HyperTalk.

Plus qu'un logiciel, HyperCard est un moyen d'expression, une possibilité donnée aux détenteurs d'informations (non-informatiens) d'acquérir des connaissances ou de faire partager leur savoir à l'aide d'un outil convivial et interactif.



John Sculley a immédiatement vu le bénéfice que les utilisateurs de Macintosh allaient tirer d'HyperCard.

de son côté, reconstruit Apple sur de nouvelles bases.

Bill Atkinson a eu l'idée d'HyperCard en faisant le constat suivant : les ordinateurs sont exploités essentiellement par les créateurs d'information et non par les utilisateurs d'information, pourtant vingt fois plus nombreux. Il fallait créer un outil simple et universel, offert à tous les possesseurs de Macintosh. Pour Atkinson, il n'est pas question de vendre cet outil. Il décide de quitter Apple pour le développer en toute liberté. John Sculley l'en dissuade : Apple l'aidera dans son travail, Atkinson restant libre d'exploiter commercialement son invention, au cas où il serait finalement décidé de ne pas la joindre gratuitement à chaque Macintosh vendu.

A l'origine, Atkinson conçoit HyperCard (alors appelé WildCard, "le Joker") comme un outil de gestion personnelle. Sculley lui suggère d'y intégrer un système de programmation simple et la faculté de piloter les lec-



Bill Atkinson, après MacPaint, offre HyperCard à Macintosh.

FICHE TECHNIQUE

HyperCard

Matériel requis : Macintosh Plus, SE ou II. Deux lecteurs de 800Ko ou un disque dur (conseillé).

Taille de l'application : 422 Ko.

Taille des piles : jusqu'à 4 Mo.

Taille des cartes : écran de Macintosh (512 x 342 points).

Taille des champs de texte : jusqu'à 30 000 caractères.

Taille d'un script : jusqu'à 30 000 caractères.

Nombre de liens par carte : illimité.

Sauvegarde : automatique.

Assistance : en ligne par pile spécialisée.

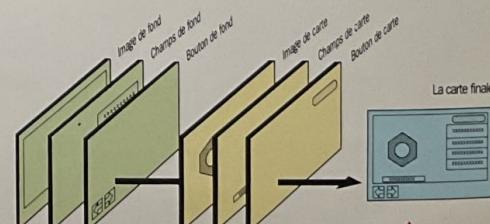
HYPERCARD VOUS ACCUEILLE INDIFFÉREMMENT sur cinq niveaux d'utilisation, du plus simple, pour l'utilisateur, au plus élaboré, pour le créateur.

Le premier niveau (navigation), ne nécessite aucune connaissance particulière : on consulte simplement des données. Au second niveau (texte), on peut saisir des informations dans des zones préétablies. Au troisième (dessin), on habille graphiquement les cartes avec un "super Mac Paint" intégré. Au quatrième (auteur), on crée des piles en copiant et collant des éléments (boutons, cartes, fonds) déjà existants. Le dernier (programmation), ouvre l'accès à HyperTalk, à ses commandes et aux routines externes.

HyperCard est un véhicule de l'information sur le principe du clic et de la navigation. L'unité de base : la carte. Le principe : le partage de l'écran en zones sensibles et en champs de textes. Les outils : des boutons pouvant être du texte, un dessin, une image.

Un bouton activé par la souris déclenche une action : la recherche d'une autre information (il établit un lien), ou le lancement d'un programme (écrit en HyperTalk).

Les champs reçoivent du texte saisi directement ou récupéré automatiquement. Il n'y a pas d'indexation : la recherche se fait libre-



Carte d'origine.



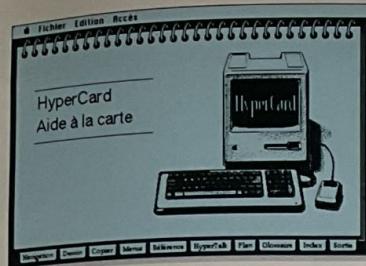
L'outil bouton fait apparaître l'emplacement des boutons.



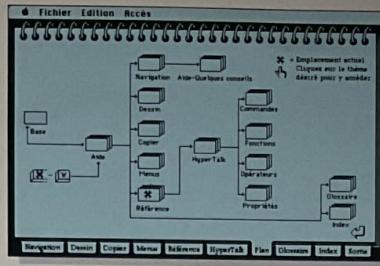
Avec l'outil champ, vous pouvez visualiser la position des champs de texte.

ment dans tous les champs d'une même pile. En naviguant dans l'information, l'utilisateur ne connaît que la souris et les boutons. Avec HyperTalk le programmeur dispose, pour construire son application, d'un ensemble de commandes évoluées capables de contrôler simplement l'environnement Macintosh.

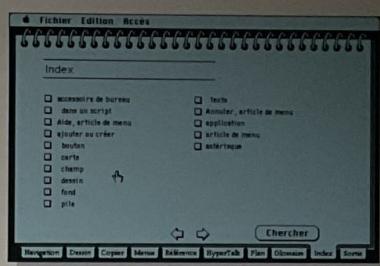
Une carte est constituée de plusieurs éléments employés : images, champs et boutons. Sur l'écran, seule la carte apparaît.



A tout moment, de l'aide...



Un plan dans la pile d'aide permet de comprendre la structure de celle-ci.



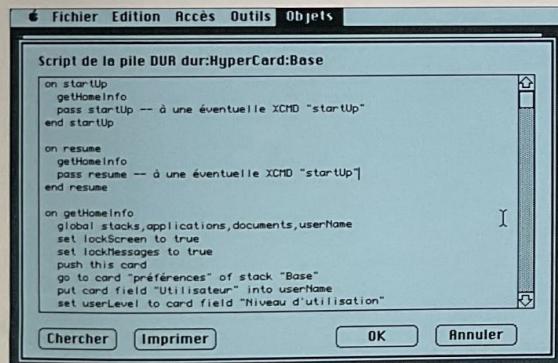
Un doute sur une commande HyperTalk ? Avec l'index d'HyperCard, la réponse est immédiate.

DEBATS

SYSTEME, LANGAGE, BASE DE DONNÉES HYPERCARD, LA PUISSANCE MASQUÉE

BILL ATKINSON DÉFINIT HYPERCARD comme un outil auteur et organisateur d'informations, un "mécanno" du logiciel. Il a veillé à en masquer le pouvoir pour le rendre encore plus accessible.

HyperCard est un "système" quand il fait appel à d'autres applications ou organise, seul, la consultation d'informations sur différents supports.



C'est une "base de données relationnelles" quand il établit des liens entre des idées. Son organisation est fondamentalement non structurée : les données ne sont pas indexées et la recherche s'effectue directement dans tous les champs d'une même pile. La vocation d'HyperCard n'est pas de gérer des listes mais d'organiser les données à l'écran.

La vraie puissance cachée d'HyperCard vient de son langage de programmation, HyperTalk, doté de la faculté d'apprendre de nouvelles commandes et d'une syntaxe proche du langage humain.

POUR EN SAVOIR PLUS

"Le livre d'HyperCard", premier ouvrage paru en France. De Pierre Brandeis et Judith Kertesz aux Editions PSI.

"HyperCard, HyperTalk, guide d'utilisation et de programmation", une référence. De Danny Goodman aux Editions Dunod.

"HyperCard et le langage de programmation HyperTalk", pour les développeurs. De Frédéric Rinaldi aux Editions Cédic-Nathan.

L'HYPER LANGAGE

HyperTalk, le langage de programmation d'HyperCard, est destiné à tous ceux qui souhaitent exercer un contrôle sur leur Macintosh.

Sa syntaxe est proche du langage naturel : quelques rudiments d'anglais permettent de comprendre les ordres HyperTalk...

Supporté par des scripts attachés à n'importe quel élément d'une pile (une carte, un bouton, un champ ou la pile elle-même), HyperTalk donne l'accès direct à toutes les fonctionnalités de Macintosh : gestion de la souris, du clavier, de l'écran, des caractères, effets visuels et sonores. Il est possible d'intégrer de nouvelles commandes dans HyperTalk. Mais ses possibilités d'extension ne s'arrêtent pas là.

Ce qu'il ne sait pas faire ou ne peut faire correctement, il le laisse à une routine externe écrite en Pascal ou en C. La majorité des utilisateurs ne soupçonnera même pas l'existence d'HyperTalk : savoir cliquer sur un bouton est suffisant pour tirer parti d'HyperCard.

AVEC HYPERCARD, DES APPLICATIONS complexes qui, faute de temps et de moyens, n'auraient peut-être jamais vu le jour autrement, peuvent être développées en quelques semaines, voire quelques heures. Peu de temps après la présentation publique de la version américaine, au mois d'août dernier, les premiers "stacks" français (on ne parlait pas encore de piles) sont apparus.

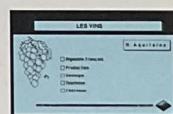
"Vins" est certainement une des applications les plus originales. Développée en moins d'une semaine chez M. Aquitaine, une société de Bordeaux, par deux novices de la programmation, cette pile offre un panorama complet sur les vins de la région bordelaise. La structure est prévue pour accueillir tous les vins de France dans un développement futur. Partant d'une carte de France, le candidat œnologue choisit successivement une région, une zone dans cette région, une appellation et un château. Une fiche lui présente alors la production, les bonnes années, les jours de visite et le cours moyen d'une bouteille du millésime qui l'intéresse. On imagine, avec délice, la même idée appliquée aux fromages ou aux meilleurs restaurants...

HyperScriber, de la société A Propos, est d'une toute autre portée. Associés dans ce projet : un technicien de la programmation, un expert en intelligence artificielle et une linguiste, exemple parfait d'équipe multidisciplinaire symbole d'HyperCard. HyperScriber est un générateur de courrier : près de 5 000 exemples de lettres réparties en douze familles sont mis à la disposition de l'utilisateur. "L'hypersecrétaires", incluant ses coordonnées et celles de son correspondant, compose sa lettre à l'aide d'icônes en quelques secondes (huit en moyenne...). Une fois terminée, la lettre est stockée dans une pile et mise en instance d'impression.

Ces deux exemples préfigurent ce qu'il est possible de faire avec HyperCard. La prochaine Apple Expo à la Grande Halle de La Villette verra la présentation d'autres piles françaises d'envergure internationale...



Eric James et Christian Brugeron, de "A propos", société éditrice d'HyperScriber. Une aide à la rédaction avec 5 000 exemples de lettres.



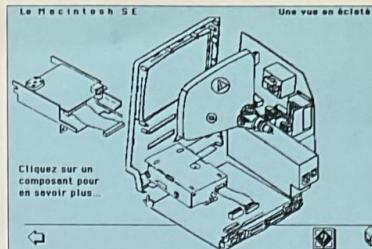
"Vins" de M. Aquitaine : tout savoir sur les grands crus.

Un script est associé à chaque élément d'une pile. A l'écran, le script de la pile de base d'origine.

La majorité des utilisateurs ne soupçonnera même pas l'existence d'HyperTalk : savoir cliquer sur un bouton est suffisant pour tirer parti d'HyperCard.



Megacorp, une pile de présentation de société.



HyperCard au service de la maintenance et des pièces détachées.



Business Class, pour les globe-trotters. Cliquez sur une icône et découvrez la météo, les coutumes ou le courant utilisé dans le pays sélectionné.

MEMOIRE

HYPERCARD ET LE CD-ROM LE NAVIGATEUR DU SAVOIR

HYPERCARD EST LE LOGICIEL CLÉ POUR LE pilotage d'un CD-ROM : un disque optique peut stocker toutes sortes de données numérisées (du texte, des images, du son) et HyperCard permet d'associer en toute liberté, l'ensemble de ces informations.

HyperCard, outil de navigation dans l'information, offre au CD-ROM l'interface logicielle qui lui faisait défaut. 550 Mo d'information



Apple
learning
Disc,
pour débuter.



François Marquet

sur un seul support, c'est plus qu'il n'en faut pour se perdre, même avec une indexation bien construite et une sérieuse pratique de la consultation d'une base documentaire.

Derrière l'écran, HyperTalk se charge de tout : envoyer les ordres aux moteurs, chercher les informations, les classer, les associer, les mélanger et restituer, à l'écran ou par des haut-parleurs, le résultat de ces opérations.

Pour un développeur, conjuguer HyperCard et un CD-ROM dans une grande base de données, c'est offrir une organisation optimale des informations, leur indexation et l'emploi de routines externes. Le tout pour un coût minimum et dans des délais extrêmement réduits. Autre avantage : l'utilisateur, quel que soit le disque optique, travaille toujours avec HyperCard dans un environnement familier de boutons et de cartes.

Avec le CD-ROM et HyperCard, tout possesseur de Macintosh, dans tous les domaines d'activité, va pouvoir se constituer un documentaire extraordinaire.

HYPERCARD, L'HYPERMÉDIA, EST LA PORTE ouverte vers de nouvelles façons de communiquer, donc d'enseigner. Avec HyperCard, l'enseignement assisté par ordinateur va prendre un essor décisif.

HyperCard permet d'envisager cinq types d'applications pour les écoles et les centres de formation : les didacticiels, la consultation de bases de données, l'apprentissage de la programmation, la gestion de l'enseignement et la présentation.

HyperCard est un générateur d'applications et à ce titre un outil idéal pour la construction de didacticiels. Associant l'image au son, il est particulièrement adapté à l'enseignement des langues. C'est le cas de "Do You Get Me", un didacticiel d'anglais destiné aux élèves de sixième et de quatrième commençant l'apprentissage de cette langue. En pointant sur le dessin d'une pièce d'habitation, les écoliers découvrent le vocabulaire des objets de la maison : HyperCard écrit le mot, le prononce puis l'épelle avec un accent parfait. Sur le même principe, "Finger Spell" initie au langage des sourds et muets.

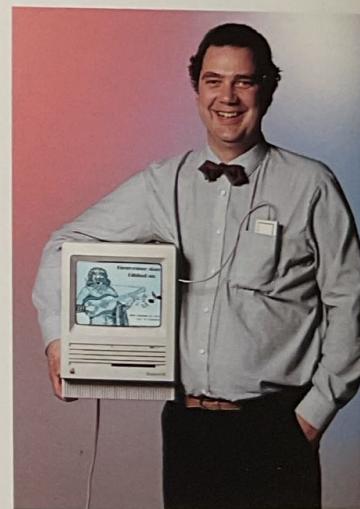
Dans un autre domaine, "BiblioFan" de Jean-Marie Rous est un didacticiel d'un nouveau genre. Banque de données sur le théâtre, "BiblioFan", de par sa conception, est aussi un remarquable outil d'initiation à la recherche documentaire. Riche de 450 références, il offre une sélection par des mots-clé.

HyperCard permet de faire ses premiers pas dans l'univers de la programmation. Au stade initial, les élèves peuvent facilement modifier des piles existantes pour construire de nouvelles applications. Par la suite, avec HyperTalk, en suivant une syntaxe proche du langage naturel, ils peuvent créer des commandes de plus en plus complexes. La souplesse d'HyperCard s'accommode de répétitions ou d'approximations. Un script fonctionne, même écrit de la pire façon.

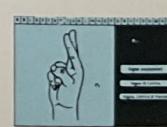
Un professeur peut, avec une grande facilité, gérer ses cours ou constituer des

fichiers sur les élèves. Dans ce cas, HyperCard est utilisé comme un outil de gestion personnelle.

Associé au CD SC ou à un lecteur de vidéodisque, HyperCard et Macintosh animent les cours. Un enseignant peut seul, réaliser de véritables vidéoclip, la consultation se faisant individuellement, dans une bibliothèque ou collectivement pendant la classe.



Jean-Marie Rous, auteur de BiblioFan.



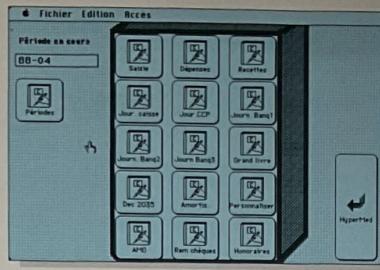
Finger spell, apprendre à parler avec les mains.



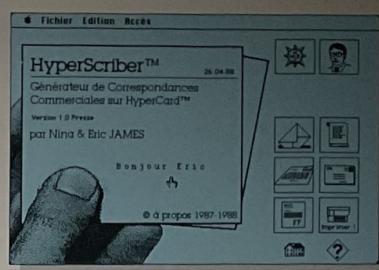
Tout savoir sur les éléments périodiques en un clic.



Astromac, un didacticiel qui voit loin. Tout sur le mouvement des planètes et des astres.



Hypermed, une pile à l'intention des cabinets médicaux. Ici, le module de comptabilité.



Hyperscriber de A Propos, une pile rédactionnelle.

MOUVEMENT

FAIRE BOUGER LES IMAGES HYPERCARD ET LA VIDEO

HYPERCARD PERMET DE PILOTER UN LECTEUR de vidéodisque au standard le plus répandu : LaserVision. Un vidéodisque est un disque optique pouvant stocker sur chaque face jusqu'à 54 000 images fixes ou 1 h 30 d'images animées et sonorisées.

HyperCard joue le rôle d'interface graphique entre le lecteur de vidéodisque connecté au port série de Macintosh et un



Piloter
un lecteur de
vidéo-disque.



écran de télévision. HyperCard peut faire fonction de simple télécommande : marche, arrêt, vitesse de défilement, son, recherche, mais sa véritable vocation est d'organiser l'information.

Avec HyperCard et Macintosh, et pour un coût dérisoire, un utilisateur peut composer des scénarios originaux et interactifs en puisant dans la banque d'images et de sons du vidéodisque. Voici quelques exemples de réalisations.

"World View", offre un atlas mondial électronique avec cartes, textes, vidéoclips et musiques. "Earth Sciences" initie à la géologie, la météorologie et illustre ses sciences avec une grande variété de phénomènes naturels. "National Gallery of Art" présente l'ensemble des toiles exposées à la National Art Gallery de Washington, en offrant des modes de recherche par artiste, période, école ou sujet traité. Une application sur le Louvre, en cours de développement, adopte le même principe pour mettre en valeur les richesses du musée : peinture, sculpture, architecture.

HyperCard
pour afficher
des images
de haute
définition sur
un écran de
télévision.

HYPERCARD EST UN OUTIL DE DÉVELOPPEMENT exceptionnel grâce à HyperTalk. Langage de programmation, doté d'une syntaxe simple et accessible aux non-spécialistes, HyperTalk offre aux programmeurs des commandes étendues et fait appel à d'autres langages lorsque ses capacités sont dépassées. Les commandes HyperTalk sont de type événementiel (Click, DoMenu, OnMouseUp, etc.), interne (tri, recherche d'une carte, etc.), ou liées au système d'exploitation de Macintosh (Beep, Cursor, The Time, etc.).

La structure d'HyperTalk est comparable à celle du Pascal, bien que plus proche du langage parlé.

A un niveau simple, les non-informaticiens peuvent développer des applications pour l'éducation, la formation, la présentation ou leur usage personnel.

Une révolution : avec HyperCard, la conception des didacticiels n'est plus dépendante de la capacité des informaticiens à interpréter les besoins des enseignants.

Une ouverture : pour se présenter au grand public, à de futurs employés ou à ses milliers d'actionnaires, une société peut facilement faire développer une pile.

Une perspective : un catalogue de pièces détachées, réalisé sur HyperCard, montrant les produits à l'aide d'images digitalisées remplacera avantageusement les micro-fiches couramment utilisées aujourd'hui. Cela sera d'autant plus aisément que Bill Atkinson, le créateur d'HyperCard, a intégré dans son logiciel un algorithme efficace de compression d'images.

Le potentiel : les commandes de base d'HyperTalk gèrent toutes les fonctionnalités de Macintosh. Si elles se révèlent insuffisantes pour une application particulière, il est possible d'en créer de nouvelles. Elles feront appel à des routines externes, écrites en Pascal ou en langage C, suivant le standard du Macintosh Programming WorkShop (MPW, "la boutique de programmation de Macintosh"). Ces routines peuvent être de

EXTENSION

HYPERCARD ET HYPERTALK LES MÉCANOS DE MACINTOSH

deux types : XCFN (fonction) ou XCMD (commande).

Grâce à cette capacité d'apprentissage, le Macintosh II se transforme, avec HyperCard, en terminal universel, HyperTalk gérant les communications en arrière-plan. Le pilotage direct de lecteurs de CD-ROM ou de vidéodisque est un autre exemple des possibilités d'extension et d'adaptation des commandes HyperTalk.

L'avenir : Bill Atkinson poursuit le développement d'HyperCard entouré de nombreux développeurs. Le navigateur de l'information nous réserve encore quelques bonnes surprises et n'a pas fini de nous étonner.

L'HYPER TEXTE

HyperCard est un langage auteur évolué, un système "hypertexte", ou plus exactement, "hypmédia". Ces deux termes ont été employés pour la première fois à la fin des années soixante par Ted Nelson.

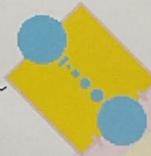
Un système "hypertexte" se définit par deux concepts de base : la division de l'information en unités distinctes et les liaisons entre ces unités.

Dans HyperCard, les unités sont les cartes et les liaisons sont codifiées par HyperTalk. Dans un tel système, le cheminement de la pensée de l'utilisateur final n'est pas défini : il peut ainsi trouver la réponse à des besoins qui n'avaient pas été prévus au départ.



Sébastien Sisombat

"1988 SERA POUR



Le directeur du Marketing d'Apple Computer France nous dévoile ses objectifs pour 1988



▲
Sébastien Sisombat, directeur du Marketing d'Apple Computer France.

Apple Assistance, le nouveau serveur télématico "3614 Apple", Apple le Magazine sont les premiers exemples de la nouvelle politique de services d'Apple Computer France. D'autres vont suivre.

Sébastien Sisombat dévoile pour nous le projet "Apple Center". Bientôt, des distributeurs exclusifs d'un nouveau genre présenteront aux utilisateurs l'ensemble de la gamme Apple dans l'environnement matériel et logiciel qui l'accompagne...

Apple Computer France lance le premier mensuel d'information de grande diffusion d'un constructeur informatique. Dans quel but ?

Aujourd'hui Apple est perçu comme un constructeur d'ordinateur, un concepteur qui fait bien son métier, avec de l'avance sur les autres.

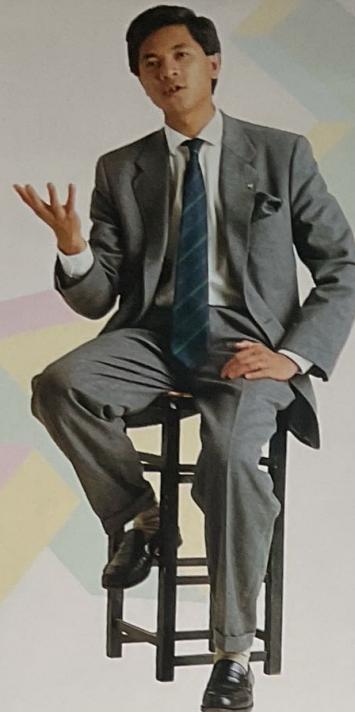
A l'opposé, il peut parfois apparaître comme un constructeur qui se soucie moins des services qui accompagnent ses produits. Produits dont la fiabilité, la qualité et les performances ne sont jamais remis en cause. Le Magazine a pour but d'informer tous nos clients, utilisateurs de longue ou de fraîche date, de l'existence de ces services.

Pourquoi ne pas laisser à la seule presse traditionnelle le soin d'informer les utilisateurs Apple ?

Il y a aujourd'hui de nombreuses revues dédiées à Macintosh, ce dont nous nous réjouissons. Mais nous pensons qu'un constructeur aussi majeur qu'Apple a un besoin urgent de répondre aux interrogations précises de ses clients. Or aujourd'hui, pour répondre à une demande de type professionnel, il n'y a pas d'émetteur plus crédible que le constructeur lui-même.

Si vous voulez une information régulière sur l'évolution de nos produits, notre point de vue, la définition de nos grandes orientations, vous les trouverez dans Apple le Magazine avec une approche différente de celle de la presse.

Le réseau des concessionnaires serait-il "insuffisant" pour répondre à une de-



vices qui aille avec la philosophie de nos produits. Le journal est un des éléments de cet édifice.

Aujourd'hui, notre objectif principal est de pouvoir dire à nos clients : "Vous avez acheté tout ce qu'il faut pour démarrer par vous-même mais nous sommes toujours là pour vous permettre d'aller plus loin".

Apple le Magazine est gratuit alors qu'Apple Assistance, par exemple, votre support technique par téléphone est payant. Pour quelle raison ?

Apple Assistance est un service professionnel

agrées et les VAR agrées (revendeurs à valeur ajoutée). Avec eux, nous allons créer un distributeur agréé Apple du troisième type. Le nom actuel de ce projet est : "Apple Center". Ces centres seront des lieux où les clients pourront découvrir l'ensemble de la gamme Apple avec tout l'environnement matériel et logiciel qui l'accompagne.

Qu'est-ce qui différenciera un Apple Center d'un gros concessionnaire Apple tel que nous pouvons les connaître ?

L'assurance de trouver un point de vente exclusif et totalement conseillé par Apple en matière de présentation des produits, de disponibilité, de formation du personnel et de services.

N'y a-t-il pas un risque de concurrence vis-à-vis du réseau actuel ?

Les VAR vendent leur compétence et leur identité sur des marchés ciblés. Les concessionnaires couvrant toutes les demandes allant des grandes entreprises aux particuliers. A notre sens, les Apple Center s'adresseront, eux, essentiellement aux petites et moyennes entreprises, aux professions libérales et au monde de l'éducation.

Le point le plus important de ce projet c'est qu'il est basé sur un partenariat entre Apple et une société totalement indépendante. Les Apple Center auront leur autonomie : ce ne seront ni des filiales, ni des franchises, ni des succursales.

Apple n'y aura aucune participation financière. La seule implication d'Apple se traduira en terme de support marketing.

Beaucoup de constructeurs reprennent aujourd'hui les fonctionnalités qui ont fait le succès de Macintosh. Dans les années à venir, qu'est-ce qui fera l'originalité d'Apple face à ses concurrents ?

Nous sommes très confiants dans notre avance technologique et notre pouvoir d'innovation. Notre volonté est "d'habiller" de plus en plus nos produits en fonction des besoins des utilisateurs, avec des services toujours plus efficaces répondant aux besoins, plus précis, plus professionnels aussi, de nos clients.

Ce besoin de services annexes veut-il dire que vos machines sont moins autonomes et réclament plus de support que par le passé ?

Nos produits ne sont et ne seront pas moins faciles à utiliser ou moins fiables qu'ils l'ont été jusqu'à aujourd'hui. Bien au contraire. Mais par cette présence plus forte après l'achat, nous voulons renforcer le sentiment de satisfaction vis-à-vis de nos produits.

Ce qui compte avant tout aujourd'hui pour l'utilisateur de Macintosh, c'est qu'il puisse s'en servir très rapidement, de la meilleure façon possible en intégrant un maximum de possibilités.

C'est dans cette direction que nous concentrerons nos efforts et nous allons faire de 1988, pour Apple, l'année des services.

LES SERVICES D'APPLE

Apple Assistance
Le support téléphonique d'Apple. Réservé à ses abonnés. Prix de l'abonnement pour un an : 2 200 F HT

Renseignements : partenaires Apple ou (1) 69 28 22 00.

Les centres de formation agréés.

Soixante dix centres répartis dans toute la France.

Renseignements dans le nouveau service télématic 36 14 code Apple ou par téléphone au (1) 69 28 01 39.

Le serveur télématic.

Accessible à tous par le 3614 code Apple. Tout ce qu'il faut savoir sur Apple et ses partenaires.

Les centres de maintenance agréés.

Dans l'ensemble des concessionnaires agréés et dans dix centres spécialisés.

Renseignements sur le 36 14 Apple ou au (1) 69 28 01 39.

Apple le Magazine.

Tous les mois. Disponible gratuitement chez les concessionnaires agréés ou par abonnement (180 F). Renseignements par téléphone au (1) 69 28 01 39.

Le Réseau Expert.

Un ensemble de spécialistes sélectionnés pour assister et conseiller les partenaires Apple (exclusivement) dans leur travail auprès de clients exposant des problèmes spéciaux ou particuliers.

APPLE COMPUTER FRANCE L'ANNÉE DES SERVICES".

mande d'information précise et professionnelle ?

Le réseau commercial d'Apple n'est pas insuffisant. Sa qualité ne peut être mise en doute, mais il souffre parfois d'un manque de disponibilité comme le montrent des études très précises que nous avons fait réaliser.

La faculté pour un client d'Apple, quel qu'il soit, d'avoir des informations directement à la source est une garantie supplémentaire pour le réseau de distribution de pouvoir diffuser une information plus précise à n'importe lequel de ses clients. Il vaut toujours mieux avoir à faire à un client connaisseur.

Ce Magazine est loin d'être un coup de pub... Va-t-il s'intégrer à une politique plus générale de nouveaux services vis à vis de la clientèle ?

Je sais qu'Apple est une société très médiatisée, très attentive à la diffusion de son image, mais en tout état de cause, il s'agit dans ce cas d'une toute autre intention.

Nous avons aujourd'hui des produits très nettement différenciés de tous ceux de nos concurrents.

Il était important, pour nous, de mettre en place toute une stratégie en matière de ser-

et à ce titre il est payant, comme la plupart des services professionnels.

Apple le Magazine est un service que nous mettons à la disposition de tous nos clients, utilisateurs actuels ou futurs.

Il s'agit pour nous de diffuser le plus largement possible les informations concernant nos produits, leurs utilisations et les services que nous proposons.

Pour cette raison, Apple le Magazine, dont le prix affiché est de 30 F, est offert gratuitement à tout client se rendant chez un distributeur agréé Apple.

Par ailleurs, nous offrons à tous ceux qui le désirent, la possibilité de recevoir directement dix numéros par an pour un prix de 180 F couvrant la gestion de l'expédition.

Un serveur télématic, un magazine, Apple Assistance, l'année 1988 voit la naissance de tout un ensemble de services nouveaux. Allez-vous vous en tenir à ces seuls services ?

Non, et voici un autre exemple que nous comptons mettre en place dès la fin de l'année. Il concerne nos réseaux de distribution. Nous avons aujourd'hui deux canaux exclusifs de distribution : les concessionnaires

Micro-E

Le choix d'Apple le Magazine

APPLE MICRO EDITEUR

Apple le Magazine est une belle démonstration de micro-édition chez Apple Computer France. Ce n'est pas la première.

Apple Flash est le quotidien d'information d'Apple Expo.

Apple Flash



En 87, sur 8 pages en noir et blanc, il a été réalisé avec Macintosh et imprimé chaque jour à 10 000 exemplaires (Offset Gestetner) dans la Grande Halle de la Villette.

Apple Hebdo est un hebdomadaire de 8 pages (16 une fois par mois) réservé aux partenaires d'Apple. Il est entièrement écrit et mis en page par Apple, sorti sur LaserWriter puis imprimé à 2 000 exemplaires.

Apple Contact est un trimestriel de 24 pages en quadrichromie édité à 5 000 exemplaires par la direction des affaires nationales d'Apple Computer France à l'intention des Grands Comptes.



Pourquoi et comment Apple le Magazine a été entièrement réalisé avec Macintosh

DIFFICILE D'IMAGINER UN AUTRE MODE éditorial que la micro-édition pour Apple le Magazine. Apple, on le sait, est avec l'univers Macintosh l'inventeur de la plupart des outils de la micro-édition...

Concevoir et réaliser un magazine est d'abord l'affaire des professionnels de la presse. Le matériel le plus sophistiqué ne se substituera jamais à la compétence. Apple France s'est donc adressée à une agence spécialisée dans la création et la fabrication de journaux clés en main : Créapress. Tous les journaux édités depuis 1985 par François Blanc, son fondateur, sont réalisés en micro-édition, dans l'univers Macintosh.

MICRO-ÉDITION : ÉDITION RÉALISÉE SUR MICRO-ORDINATEUR

La micro-édition implique l'intervention, à toutes les étapes de la chaîne éditoriale, d'un micro-ordinateur et de logiciels appropriés à la saisie et à la correction des textes, à la photocomposition et à la mise en page.

La configuration du matériel dédié à l'élaboration d'Apple le Magazine est composée de Macintosh II couleur et de Macintosh SE équipés d'écran Radius FPD. Cet écran permet de visualiser des documents A4 en pleine page, mais aussi de travailler sur des documents au format A3 grâce à un "glissement

d'écran". Les postes de travail sont reliés par le réseau AppleTalk et partagent un disque dur avec AppleShare. Les sorties de contrôles des pages sont effectuées sur une imprimante Laserwriter II NT raccordée au réseau et bénéficiant de LaserShare.

Pour le choix du logiciel de mise en page, Créapress a opté pour Quark XPress. Comme d'autres logiciels, il permet une mise en page très souple par la création de modules. Mais ses qualités propres apparaissent surtout en typographie : étroitisation, habillage, réglage des approches, interlignages... Avec ce logiciel, tous les paramètres sont réglables comme dans la photocomposition traditionnelle.

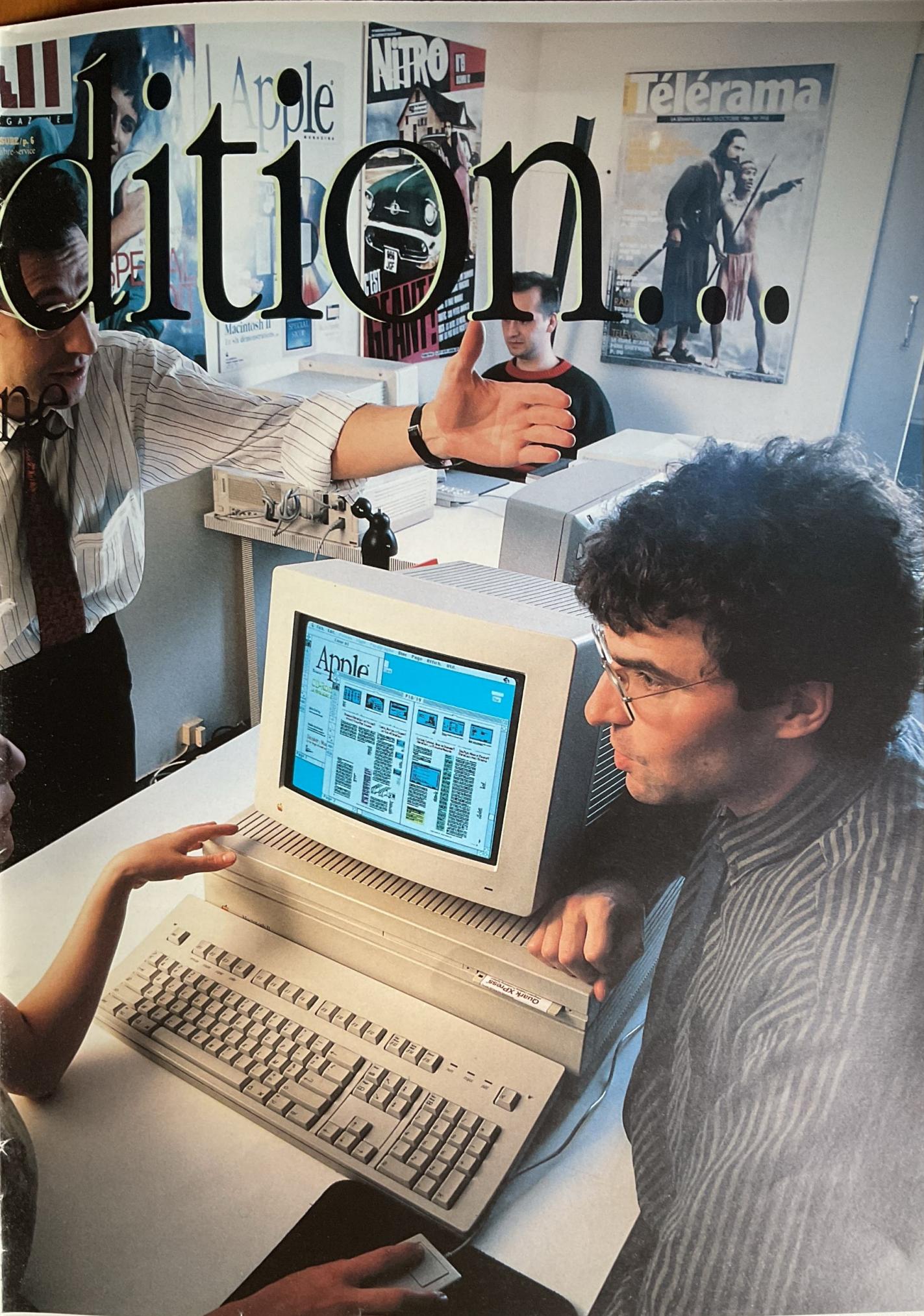
L'ensemble des illustrations d'Apple le Magazine est réalisé directement sur écran, soit sur MacPaint 2.0, soit sur Adobe Illustrator : deux logiciels, parce que les effets obtenus sont différents.

Avec Illustrator, les dessins bénéficient de PostScript lors de l'impression sur Laserwriter ou sur une photocomposeuse PostScript. A la sortie, le trait est continu, "lissé", la touche "ordinateur" n'apparaît plus. Ce logiciel d'exécution et d'aide à la création est particulièrement adapté à la production de logos, de graphiques et de dessins techniques.

Avec MacPaint, points et trames rappellent l'univers Macintosh : il n'y a pas de modifica-

Bouclage à ►
Créapress. Ce soir-là, pour une partie de l'équipe d'Apple le Magazine, c'est l'heure des finitions. On peut voir sur l'écran l'affichage plein cadre d'une double page du dossier consacré à HyperCard et publié dans le numéro que vous tenez dans les mains. Les copies d'écrans sont intégrées dans les pages. Les photos sont matérialisées par des réserves.





tion entre ce que l'on voit sur l'écran et ce qui apparaît sur la feuille. Une connotation avec laquelle aime jouer le graphiste Philippe Gerbaud, dont vous pouvez apprécier, en tête d'articles, les pictogrammes pastels.

LA MICRO-ÉDITION S'ARRETE A L'IMPRESSION

Pour éditer un journal, il faut passer par quatre étapes : d'abord le texte et sa préparation, puis la fusion du texte et des images, ensuite la finition (au 1/10 de mm près) des documents à reproduire et enfin l'impression. Seules les trois premières étapes relèvent des compétences de la micro-édition : les processus de reproduction en nombre lui échappent.

Sommaire, rédaction - enquêtes, interviews, etc. - même en micro-édition, un journal reste un journal. Sa réalisation nécessite toujours l'intervention de professionnels : journalistes, maquettistes, secrétaires de rédaction... Autant de métiers régis par des règles mûries depuis Gutenberg.

Tout a donc commencé, très classiquement, par la mise en place d'une équipe de journalistes autour du rédacteur en chef, Yves Belleville.

La création de la maquette s'est faite semi-traditionnellement : des croquis, la mise au point d'un gabarit, des essais de typographie. Pas de temps mort : avec une configuration Macintosh et Laserwriter, les maquettistes disposent d'une véritable unité de photocomposition "à domicile". Une efficacité et une souplesse d'utilisation qui leur permettent de faire évoluer leur travail très rapidement.

Dès que le contenu d'une double page est arrêté, sa mise en page sur écran est rapidement réalisée par un maquettiste. Une première sortie laser permet d'affiner quelques détails de rythme et de placement et surtout de visualiser toutes les double pages en parallèle : une étape absolument nécessaire pour vérifier que la maquette "fonctionne" bien. Grâce à ces sorties, l'équipe a sur le champ une vision précise du futur journal.

Première étape : le texte. Tous les journa-

listes qui écrivent dans Apple le Magazine sont équipés de Macintosh Plus ou SE. Ils remettent leur "copie" sous forme de disquette pour un double bénéfice : un gain de temps et l'élimination des risques d'erreur à la transcription.

Le secrétaire de rédaction, pilier de la production, entre alors en jeu. Dans l'univers de la micro-édition, il cumule les fonctions classiques de coordinateur, de correcteur, de photocomposeur et de maquettiste.

Les textes enregistrés dans son Macintosh sont immédiatement "coulés" dans les différents modules mis en place sur la maquette électronique. Il corrige et ajuste les longueurs directement sur l'écran. Grâce à des sorties "laser" de contrôle, il peut apprécier les blancs, les alignements... L'interlettrage de chaque titre est retravaillé et affiné... toujours sur écran.

Dans le même temps, transférées de Macpaint ou d'Illustrator vers XPress, les dessins et pictogrammes sont mis en place. L'emplacement réservé aux photos couleur est marqué par un cadre, un "filet technique". L'équipe, réunie autour du directeur de création, procède au choix des photos sélectionnées par l'icône ou réalisées spécialement pour le numéro, sous la responsabilité du directeur artistique. Le choix terminé, les cadrages sont définis.

On aborde la phase finale. Après d'ultimes vérifications et la signature du "bon à tirer", les sorties définitives sont faites sur une Linotronic 300, sous forme de films. La partie "micro-édition" de la fabrication est terminée.

Les films partent alors directement chez le photograveur pour être joints, avant la gravure, à ceux des sélections couleur. Ils serviront à graver les plaques de zinc montées sur les machines de l'imprimeur.

LA MICRO-ÉDITION SIMPLIFIE LA FABRICATION

"La micro-édition est entrée dans l'ère professionnelle, explique François Blanc, et elle rejoint les standards de qualité atteints avec les procédés de fabrication traditionnels.



"Aujourd'hui, avec Macintosh, écrire un texte, c'est déjà le saisir. Le saisir, c'est déjà nourrir la maquette. La mise en page, c'est déjà le montage définitif. Et le montage définitif... c'est le bon à tirer."

"En réunissant sur un même plan (l'écran) les processus de création et de réalisation, Macintosh offre aujourd'hui aux professionnels de la presse et de l'édition, les moyens de satisfaire et de maîtriser pleinement leur exigence de qualité."



Les sorties ►
de contrôle
de l'imprimante
LaserWriter
II NTX
permettent de vérifier la bonne réalisation des documents avant leur sortie en haute définition.

FICHE TECHNIQUE

Créapress

Macintosh : en trois ans, Créapress s'est équipée de 11 Macintosh : 5 Macintosh SE 20 Mo, dont deux équipés d'écrans Radius FPD et de carte accélératrices Radius, 5 Macintosh II dont deux en couleur, un Macintosh Plus pour le serveur. Tous les nouveaux Macintosh achetés sont des Macintosh II.

Imprimantes : une LaserWriter Plus, une LaserWriter II NT et une ImageWriter II avec carte AppleTalk.

Réseau : Tous les Macintosh sont reliés par AppleTalk au serveur AppleShare et à LaserShare installé sur un Macintosh Plus et un disque dur SCSI.

Applications : Mac Write pour la saisie au kilomètre, Word 3.0 pour le secrétariat de rédaction, Quark XPress 1.1 pour la mise en page, Mac Paint 2.0 et Adobe Illustrator pour le dessin.



STATIONS

LA CHAINE GRAPHIQUE APPLE OFFRE UNE SOLUTION À CHAQUE PROBLEME D'ÉDITION

LA CHAINE GRAPHIQUE D'APPLE S'ARTICULE autour de deux éléments principaux : LaserWriter II et Macintosh reliés par AppleTalk.

LaserWriter II : c'est un véritable micro-ordinateur. Trois niveaux de puissance sont disponibles.

~ LaserWriter II SC, est doté d'un microprocesseur 68000 tournant à 7,5 MHz, de 1 Mo de mémoire vive, d'une interface SCSI et de QuickDraw comme langage de description de page.

~ LaserWriter II NT reçoit un microprocesseur 68000 tournant à 12MHz, 2 Mo de mémoire vive, une connexion AppleTalk, un port RS232C et utilise PostScript comme langage de description de page.

~ LaserWriter II NTX est la plus puissante : microprocesseur 68020 tournant à 16,7 MHz, 2 Mo de mémoire extensible à 12 Mo, un connecteur pouvant accueillir une carte mémoire de fontes, une interface SCSI permet-

tant l'adjonction d'un disque dur serveur de fontes. Un kit de mise à niveau permet de passer de la configuration NT à NTX.

Macintosh : c'est le micro-ordinateur qui a permis la naissance de la micro-édition. Macintosh Plus, doté d'un microprocesseur 68000 et d'un simple lecteur de disquette, est le point d'entrée dans la gamme.

~ Macintosh SE, évolution de Macintosh Plus et équipé d'un disque dur est l'outil idéal de travail sur le bureau.

~ Macintosh II, entièrement ouvert et modulable, est équipé d'un microprocesseur 68020 et gère la couleur : c'est le micro-ordinateur professionnel haut de gamme.

Les périphériques Apple : ils permettent d'optimiser le travail.

~ Les disques durs externes à interface SCSI facilitent le stockage de documents, des images ou des fontes téléchargeables.

~ Le lecteur de CD-ROM Apple CD SC remplit le même rôle avec des données inaltérables.

~ Le réseau AppleTalk assure le partage des imprimantes. Grâce au logiciel AppleShare tous les Macintosh interconnectés peuvent partager une ou plusieurs unités de stockage.

~ Parallèlement, le logiciel LaserShare fait office de serveur d'impression.

~ La carte AppleTalk PC permet de mettre sur le réseau AppleTalk un compatible PC et d'échanger ainsi des données entre l'univers MS DOS et l'univers Macintosh.

Les logiciels : traitement de texte, mise en page et création graphique. Ils sont développés par des partenaires d'Apple et en majorité conçus exclusivement pour Macintosh. Toutes les données sont interchangeables dans l'univers Macintosh : il sera toujours possible d'intégrer directement dans une mise en page n'importe quel document créé avec une des 3 000 applications Macintosh : dessin, graphique, texte, copie d'écran, etc. Ne pas oublier les fontes laser téléchargeables pour enrichir la typographie.

► **La configuration de base** d'une station de micro-édition de presse s'établit autour d'un Macintosh II couleur et d'une LaserWriter II NT. Cette imprimante peut être partagée très simplement entre plusieurs postes par l'intermédiaire du réseau AppleTalk. Sa définition est de 300 points par pouce. Dans sa version NTX, elle peut être équipée d'un disque dur permettant le chargement de plusieurs polices de caractère venant compléter les 35 dont elle est dotée à l'origine.

L'ÉDITION CHEZ SOI

Matériels

Macintosh Plus ou SE de préférence avec un disque dur SCSI (20 Mo interne pour Macintosh SE). Imprimante LaserWriter II SC.

Logiciels types

Mac Write 6.0, Mac Paint 2.0, Mac Draw 2.0, Works.

L'ÉDITION AU BUREAU

Matériels

Macintosh SE à disque dur interne de 20 Mo. Imprimante LaserWriter II NT partageable en réseau. Option : Macintosh Plus ou SE en serveur de fichier (AppleShare) et serveur d'imprimante (LaserShare).

Logiciels types

Mac Write 6.0, Word 3.0, Mac Paint 2.0, Mac Draw 2.0, Excel, RagTime, PageMaker 2.0, Ready Set Go 4.0.

L'ÉDITION DE PRESSE

Matériels

Macintosh II avec un disque dur interne de 40 ou 80 Mo. Mémoire vive (RAM) étendue à 2 Mo minimum.

Imprimante LaserWriter II NT (NTX recommandée).

Options : Macintosh Plus ou SE en serveur de fichier (AppleShare) et serveur d'imprimante (LaserShare).

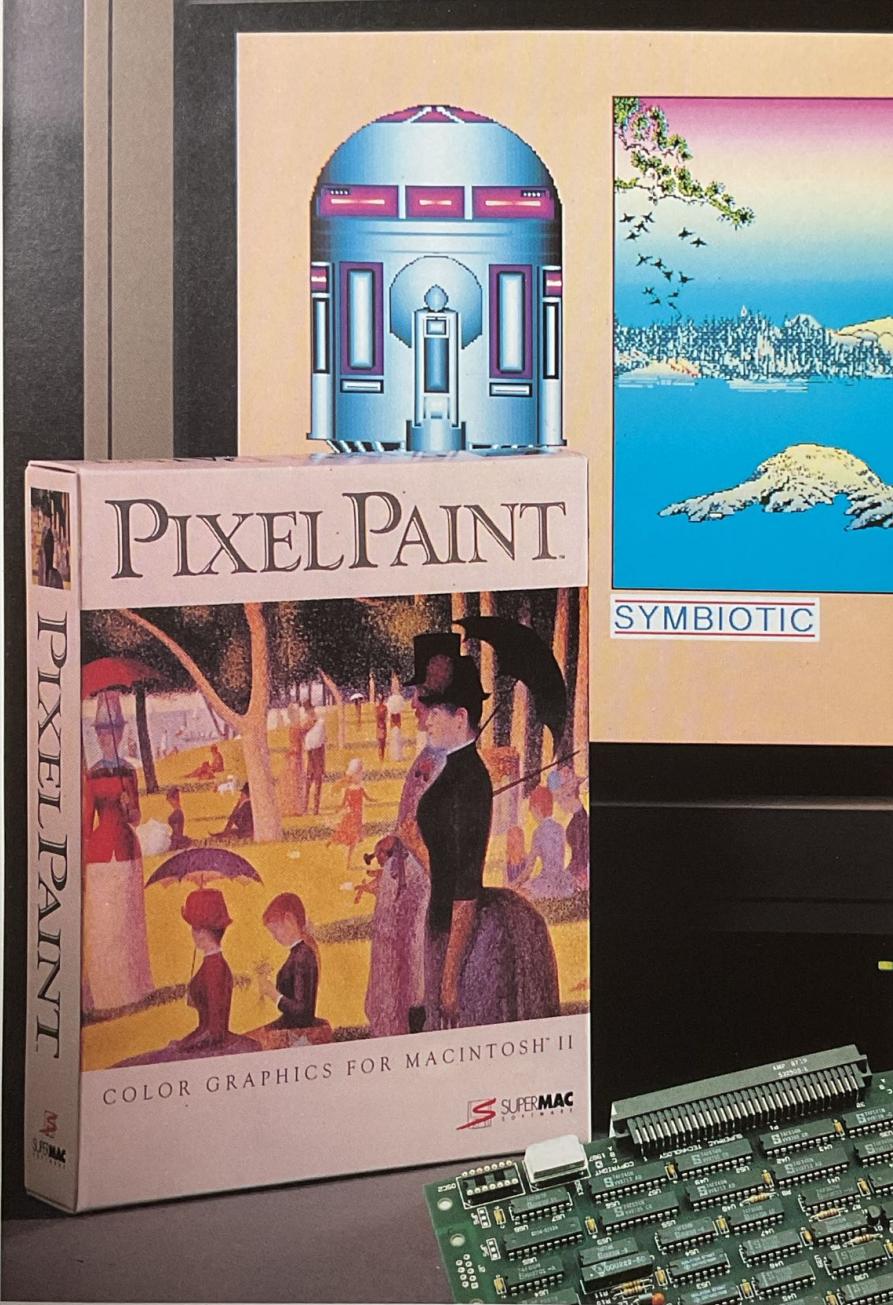
Scanner

Disque dur SCSI ou lecteur de CD-ROM Apple attachés à une LaserWriter II NTX comme serveurs de fontes.

Logiciels types

Mac Write 6.0, Word 3.0, Mac Paint 2.0, Mac Draw 2.0, Excel, PageMaker 2.0, Ready Set Go 4.0, Quark XPress 1.1, Adobe Illustrator 88, Aldus Freehand, fontes Adobe.

L'explosion des couleurs



La photo de cet écran a été réalisée sans trucage

LA COULEUR
PROFESSIONNELLE
SUR MACINTOSH II

VOYEZ GRAND,
VIVEZ
LA COULEUR

Avec Symbiotic, jamais la vie en Macintosh n'a été aussi belle. Imaginez-vous travaillant sur un Macintosh II équipé d'un écran Trinitron 19 pouces :

Dessinez la vie. Avec PixelPaint, le logiciel vedette de dessin en couleur Postscript, vous exprimez vos idées sans contrainte. Tout (ou presque) vous est permis.

Sur votre écran Trinitron à coins carrés, vous affichez grandeur nature vos documents. D'un seul coup d'œil, vous visualisez **votre double page US dans sa totalité**.

Grâce à la carte Spectrum qui équipe votre ordinateur, les couleurs s'affichent fidèlement. Vous disposez "au bout de votre souris" d'une palette de **256 couleurs** choisies parmi 16,8 millions.

*Aujourd'hui,
Symbiotic vous
offre les outils
de votre talent.*

SUPERMAC
TECHNOLOGY
SYMBIOTIC

4, rue Robert Schuman,
94220 Charenton
Tél. : (1) 43 78 99 99
Tlx. : 262 143
Télécopie : (1) 43 96 43 89

DES OUTILS PROFESSIONNELS POUR
L'ENVIRONNEMENT MACINTOSH

IN 88

Apple au Forum PAO les 15, 16 et 17 juin
 Danny Goodman, traduit en français ~ Pegase s'envole en septembre
 36 14 Apple est arrivé ~ Le marathon des Grandes Ecoles

GRAPHISME

Frédéric Voisin expose



Frédéric Voisin présentera ses œuvres, toutes techniques confondues, en deux endroits bien différents : à Paris et... en bordure d'autoroute. (Sculptures dessinées sur Macintosh, découpées dans du contreplaqué et peintes). *Du 2 juin au 2 juillet. Galerie Christophe, 18 av. Matignon, 75008 Paris. Tél. : (1) 42 66 39 56. De juin à août, sur l'autoroute A6, aire de Fleury.*

Ateliers 88 au Musée d'Art moderne

Retenez bien la participation de Miguel Chevalier parmi les 12 exposants d'Ateliers 88 à Paris. Il expose des œuvres conçues sur Macintosh. *Jusqu'au 26 juin à l'Arc.*

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, 75016 Paris.

Transmission d'images

Dix artistes d'Hérouville (Basse-Normandie) communiqueront par Macintosh et téléphonie avec des artistes d'Europe, pendant

trois jours (mi-juin). Parmi les techniques utilisées : scanner, palette graphique et PAO. *Rien de Spécial, BP 8, 14200 Hérouville-Saint-Clair. Tél. : (16) 31 44 70 59*



DEVELOPPEURS

Ne ratez pas l'envol de Pegase

"Programmer's Enhancement Group for Apple Specific Environment" (Pegase) est le groupe de mise à niveau Macintosh pour programmeurs non Apple. Christophe Droulers en assure la direction. Lancement en septembre 88. *ESCAPE chez Apple, 12, av. de l'Océanie, 91956 Les Ulis.*

Documentation Développeurs Apple (DDA)

Développeurs, demandez le catalogue de la Documentation des Développeurs Apple (DDA).

Immeuble Technopole 19, rue Faraday, 78180 Montigny le Bretonneux.

Hypercard Script Langage Guide

Une documentation DDA pour ceux qui désirent développer sous HyperCard avec HyperTalk.

Ref. PV 60. DDA. 78180 Montigny le Bretonneux.

Programming Macintosh II

Une disquette destinée aux développeurs et

contenant trois exemples de mini programmes : mini Mac Paint et un mini Tdt en couleur, plus un programme utilisant le 68881. *DDA, Montigny le Bretonneux.*

Initiation à MPW Shell et MPW Language

Vous avez acquis MPW Shell et MPW Language. Vous pouvez participer aux stages "Initiation MPW" (Macintosh

Programmer's Workshop) de DDA. *78180 Montigny le Bretonneux.*

La Lettre des Développeurs

Après une interruption de plus d'un an et son remplacement temporaire par une version télématica, la Lettre des Développeurs Apple (LDA) repart. Cette publication bimestrielle destinée aux développeurs agréés Apple, est placée sous la responsabilité

du Groupe ESCAPE, "Evangelism, Supad Coordination in Apple Programming Environment", groupe de développeurs dirigé par Christophe Droulers.

Formation des développeurs

Apple Computer France a confié à WinSoft l'organisation des stages de formation pour développeurs sur Macintosh. *WinSoft.*

Tél. : (16) 76 87 56 01

HYPERCARD

HyperCard F1.1 est disponible

Comme annoncé, HyperCard fait partie intégrante du système d'exploitation Macintosh et, à ce titre, est distribué depuis le début du mois d'avril, avec toutes les unités centrales. Pour ceux qui ont déjà un Macintosh, le package HyperCard est vendu 266,85F TTC. *Chez les partenaires Apple.*

réalisation.
Par Alain Leterrier. Série Précis de Communication écrite. Editions d'Organisation

"Le livre de Word 3 sur Macintosh"

Word 3 mode d'emploi, pour débutants et utilisateurs confirmés. *Par P.Brandeis et A.Garcia Ampudia (à paraître). Ed. PSI.*

"HyperCard HyperTalk"

Guide d'utilisation et de programmation. La traduction française du célèbre livre de Danny Goodman, "The complete HyperCard handbook" est arrivée. *Par Danny Goodman. Ed. Bordas-Dunod.*

"HyperCard simplifié"



Comment créer rapidement et facilement ses propres piles de cartes. Manuel à l'usage des débutants. *Par J. Claviez, 216 pages, 175 F. Ed. Eyrolles.*

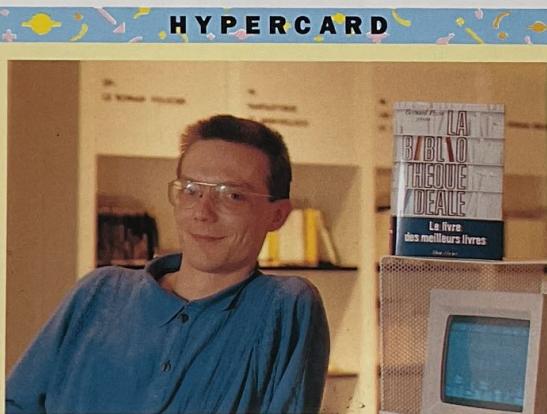
LIVRES

"La plaquette publicitaire"

Grande première : rédigé par Alain Leterrier, typographe-concepteur, cet ouvrage traite de la plaquette publicitaire sous tous ses aspects en incluant la micro-édition comme moyen de conception et de

"Le livre de 4ème dimension"

Visite guidée d'un logiciel complexe et découverte de ses manipulations essentielles. *Par F. Blanc, 136 pages, 145 F. Ed. PSI.*



Jean Trentelivres devant la "Bibliothèque idéale" de Bernard Pivot.

UNE BIBLIOTHEQUE SUR PILE

Jean Trentelivres, trente ans, se définit comme "travailleur sans formation" à Beaubourg.

Il vient de mettre sur HyperCard - pour l'exposition organisée au Centre Pompidou - la sélection de Bernard Pivot, sa Bibliothèque idéale, parue dans "Lire". Soit 2401 titres dans 49 catégories et, pour chacune, 49 livres consultables dans tous les sens : auteur, titre, thème... Trentelivres a

respecté l'esprit Pivot : un bouton permet aux visiteurs de consulter la liste des ouvrages et d'y ajouter le cinquantième livre de leur choix.

C'est en 1987 que l'affaire de la "Bibliothèque idéale" a démarré. Sur une suggestion de Jean Trentelivres, Sylvie Astric, responsable de l'opération, décroche le soutien d'Apple. Elle reçoit ainsi deux Macintosh SE HD, une imprimante Image Writer II et le logiciel adapté Hypercard. Pour Jean Trentelivres, les avantages sont indéniables : "Quelle que soit la complexité de la tâche, il n'y a pas de gros programme à concevoir, tout se fait par petits modules".

Ses projets ? Pour la BPI, un programme de consultation de toutes les nouveautés et un catalogue local pour les cartes de géographie. *Exposition jusqu'au 17 mai à la BPI du Centre G. Pompidou.*

La pile effectuera ensuite un tour de France dans les villes de province. Elle sera à Brie, du 15 juin au 20 août (Grand Théâtre).

MUSIQUE



Ph. Hanmer, P. Launay (responsable du service Edition) et X. Decarpentries.

DE LA LASER
AU SON

Accessoires, F1-1.0. Installation SC, F1-1.5. Mise à jour Macintosh II, F1-4.3. Mise à jour Macintosh SE, F1-4.3. Mise à jour Macintosh Plus, F1-4.3. Teach Text, F1-1.1. **Disquette système 2** ImageWriter, F3-2.6. AppleTalk ImageWriter, F1-2.6. LaserWriter, F2-5.1. Impression de fond, F1-5.1. PrintMonitor, F2-1.1. Backgrounder, F1-1.1. **Disquette utilitaire 1** Sauvegarde, F2-1.0. S.O.S Disque, F1-1.3. **Disquette utilitaire 2** Apple File Exchange, F2-1.0.1. Français, F1-1.0.1. DCA-RFT/MacWrite, F1-1.0. Font/DA Mover, F1-3.6. Le coffret contenant ces quatre disquettes et un manuel d'utilisation est disponible au prix de 355.80F TTC. *En vente chez les partenaires Apple.*



CLUBS

CIA se réunit
à Paris

Sous ce titre se cache le Club Informatique Architecture, qui édite sa revue et propose aux adhérents une réunion mensuelle de démonstration de logiciels.

Thèmes à venir : Planning, HyperCard. CIA, 110, av. du Général-Leclerc, 75 014 Paris. Tél. : (1) 45 45 75 07.

Un club à
Rennes

Microcam, club de micro-informatique du Crédit agricole d'Ille et

tifs avant impression et certaines étapes de fabrication, notamment la gravure des notes à la main, ralentissaient la production. Heureusement, Philip Hanmer et Xavier Decarpentries, les deux "musiciens graveurs" maison ont fait jouer leur talent.

"Avec MacDraw, dit Xavier, nous redessinons les signes particuliers qui jalonnent le plain-chant et les partitions religieuses. PageMaker, les fontes Sonata d'Adobe et une Linotronic 300 équipée

d'un RIP PostScript, nous permettent d'éditioner des documents d'une qualité supérieure à celle obtenue par les méthodes traditionnelles, et en quatre fois moins de temps."

Studio SM pratiquera bientôt la saisie musicale décentralisée, en offrant ses services pour la composition et la publication de partitions. Une chose est sûre : chez Studio SM, on connaît la musique.

Studio SM, 3, rue Nicolas-Chauvet, 75017 Paris.

Tél. : (1) 42 67 01 37.

PRESSE

Sondage

InfoWorld, journal informatique américain, a fait paraître, le 11 avril dernier, les résultats d'un sondage mené auprès de ses lecteurs. Résultats : meilleur matériel de l'année, Macintosh II. Meilleur logiciel Macintosh, Hypercard. Micro-ordinateur de l'année, Macintosh II. Meilleure nouvelle idée, Hypercard.

TELEMATIQUE

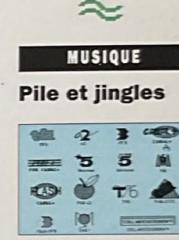
Un serveur
pour cent
familles

Le serveur de la Fondation Jean-Luc Lahaye fonctionne sur deux Macintosh II. Il recueille dons et propositions d'hébergement de vacances pour les orphelins. Tapez 3615 Code CENTFAMIL.

36.14 Apple
sur Mac II

Le serveur d'Apple tourne sur deux Macintosh II.

P. Ingénierie, Intellia et Brocéliande Production, sociétés d'informatique liées à Apple. Tapez 3616 Code SAV.



Cette pile HyperCard de 1.8Mo développée par Sylvain Dietrich (Apple Assistance) permet de lancer sur Macintosh tous les jingles des différentes chaînes de télévision. Pour tout renseignement, écrivez-lui : Apple Computer France, 12, av. de l'Océanie, les Ulis 91956.

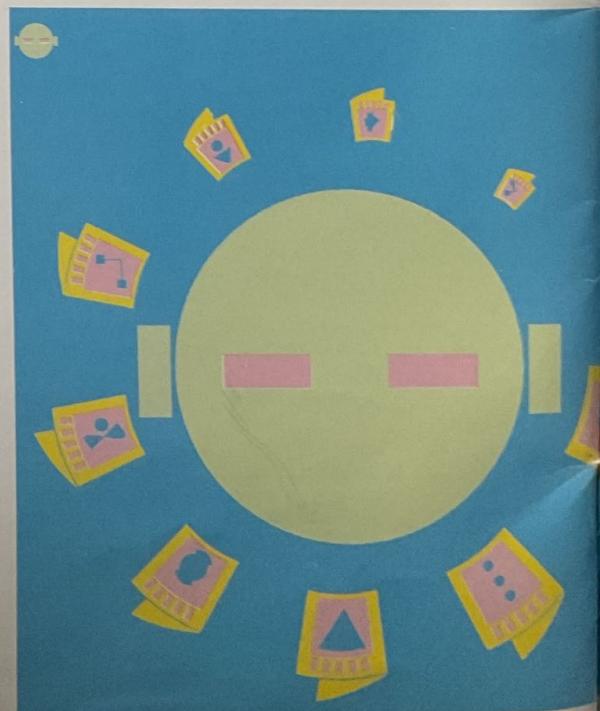
Six nouveaux
produits Midi

La société Numera, spécialisée dans la vente d'instruments de musique, de logiciels et d'interface musicale (conseils et service après vente à l'appui), importe six nouveaux produits tirant parti de l'interface Midi d'Apple. Société Numera, 11, rue Primatice, 75013 Paris. Tél. : (1) 45 87 17 56

SALONS

Apple au
Forum PAO 88

La micro-édition à l'honneur au Forum PAO. Apple sera au rendez-vous. Les 15, 16 et 17 juin, au Palais des Expositions de la Porte de Versailles.

"Le livre
d'HyperCard"

Word 3 mode d'emploi, pour débutants et utilisateurs confirmés. Par P. Brandeis et J. Kertesz (à paraître). Ed. PSI.



MISE À JOUR

Le nouveau
système
Version 5.0

Voici le détail du système Version 5.0.

Disquette Système 1

System, F1-4.3. Finder, F1-6.0. Multifinder, F2-1.0. Album, F1-2.3. Général, F1-3.2. Son, F1-3.2. Souris, F1-3.2. Moniteurs, F1-3.2. Frappe clavier, F1-3.2. Couleur, F1-3.2. Démarrage, F1-3.2. Touches, F1-1.0. Options d'accès, F1-1.0.

Vos infos
sur 36 14

Adresssez-nous vos informations par le 36 14 code Apple, rubrique : "News", choix : "Apple le Magazine".

Vous pouvez également nous écrire : Apple le Magazine, Apple Computer France, 12 av. de l'Océanie, Z.A. de Courtabœuf, 91956, Les Ulis Cedex.

PRESENTATION



Le DeskTop Presentation, une aide efficace à la communication orale.

APPLE EN TOURNÉE

Tout au long du mois de juin, Apple présente le DTP, le DeskTop Presentation, au cours d'une série de conférences données à travers la France. Le DTP, est une révolution en matière de communication orale : Macintosh va renforcer l'impact d'un discours en offrant toute une palette d'outils logiciels et matériels : graphiques, animations,

diapositives, etc. Onze étapes sont programmées : Lille (3 juin), Paris (7 juin), Vélizy (8 juin), Lyon (14 juin), Metz (17 juin), Marseille (20 juin), Nice (23 juin), Nantes (27 juin), Montpellier (28 juin), Toulouse (29 juin), Bordeaux (30 juin). Le programme des conférences, d'une durée de 2h30, doit permettre de faire découvrir ce qu'est le DTP, en montrant les possibilités offertes par quatre logiciels : PowerPoint,

Cricket Presents, HyperCard et VideoWorks II. Ces démonstrations seront suivies de la projection d'un film d'une douzaine de minutes réalisé à partir d'interviews d'utilisateurs. Les conférences se dérouleront dans des salles suffisamment vastes pour recevoir tous ceux que ce nouveau concept intéresse. Si vous n'avez pas encore reçu d'invitation, prenez contact avec votre concessionnaire Apple.

Festival des Arts électroniques



Lors du Festival des Arts électroniques de Rennes, des artistes invités par Apple France transmettront leurs dessins (réalisés sur Macintosh SE et II à la Galerie Art et Essai de la Bibliothèque interUniversitaire de Rennes), en direct vers Paris (ENSAD), Tokyo, Vienne, Budapest, Abidjan et Saragosse.

Du 28 mai au 4 juin, Rotonde du Théâtre municipal, Place de la mairie, 35000 Rennes.

Informatique et Collectivités locales

Du 14 au 16 juin, aux 4èmes journées Informatique et Collectivités locales, Apple expliquera comment gérer une commune sur Macintosh. PLM Saint-Jacques, 17, bd St-Jacques, 75 014 Paris.

Stratégies à Strasbourg
Salon des Stratégies de l'informatique et des communications. Du 8 au 11 juin. Place des Foires et Expositions, 67000 Strasbourg-Wacken.

FORMATION

Naissance de l'IPEC

L'Institut polytechnique d'édition et de communication informatique propose des cours magistraux, des travaux pratiques et des stages en entreprise.

Au programme, 3D, traitement de texte, vidéo, périphériques d'entrée (caméra, scanners) et de sortie (laser). Droits d'inscription : 45 000 F HT pour trois mois. Renseignements, IPECI-AME, 172, bd Haussmann, 75008 Paris. Contact : Patrick Morin. Tél. : (1) 45 82 73 13.

Apple Business School, deuxième !

L'Apple Business School sélectionne les élèves de la deuxième Promotion. Un poste à la clé chez un partenaire Apple, à l'issue de 14 semaines de formation.. Niveau requis : Bac+3. Attention, cette Promotion débute le 20 juin. Renseignements : Apple Business School, 12, av. de l'Océanie, 91956 Les Ulis Cedex.

quatre logiciels : ArchiCad, Architron, VersaCad et SpaceEdit, le 7 juin de 10h à 19h. Journée DeskTop Publishing avec présentation des logiciels Adobe Illustrator, Page Maker, Page Maker PC, Ventura, Quark XPress, Ragtime et FreeHand le 14 juin de 10h à 19h. Journée HyperCard, le 21 juin, de 10h à 19h. Micro-Informatique Conseil, 3, bd Aristide-Briand, 13100 Aix en Provence. Tél. : (16) 42 96 46 00

... à Besançon

Journée DeskTop Publishing. Le 3 juin. Vigneux, 58 ter, Fg Rivotte, 25000 Besançon. Tél. : (16) 81 81 12 56

... à Metz

Apple et les systèmes : IBM 3X et 370, MS-DOS. "L'état de l'art en matière de connexion et de transfert des fichiers". Le 24 juin. Agence de Metz. 16, rue Grabam-Bell, ZA de Metz-Queuleu, 57000 Metz.

57070 Metz Borny.

... au Havre

Journée Mac Expo. Le 7 juin. ALO 9, Rue Jules-Siegfried, 76000 Le Havre. Tél. : (16) 35 53 03 03.

... à Nice

Présentation de connectique DEC avec l'université Val Rose de Nice. Le 9 juin. Renseignements : MCS, 7, rue Dante, 06000 Nice. Tél. : 93 96 50 55.

... à Pau

Journée Télécom, Ingénierie, DeskTop Publishing. Le 7 juin. Obbo Adour, 14, bd Alsace Lorraine, 64000 Pau. Tél. : (16) 59 02 44 53.

... à Rouen

Journée Médecine, le 14 juin. Journée Education, le 15 juin. Sivea, 34, rue Thiers, 76000 Rouen. Tél. : (16) 35 70 88 30. Journée Grands Comptes. Le 9 juin. RCI 144, rue Beauvoisine, 76000 Rouen. Tél. : (16) 35 71 24 59.

Macintosh aux Invalides

Journées Portes Ouvertes à l'Institution Nationale des Invalides. Elle présentera à cette occasion son réseau intégré de 70 Macintosh. Les 6 et 7 juin. Hôpital des Invalides, Institution nationale des Invalides, 6, boulevard des Invalides, 75007 Paris. Tél. : (1) 45 50 32 56

36 14 SERVEUR APPLE



Depuis le début du mois d'avril 88, le nouveau serveur d'Apple est accessible à tous par le 3614 Apple. C'est un service minitel d'un nouveau type. Il reprend le principe des menus déroulants, avec cinq rubriques principales.

La première, Aide, est destinée à donner le plan du service. News apporte toutes les informations utiles sur les nouveautés, les expositions à venir, le sommaire d'Apple le Magazine et des mini-sondages. Produits dresse l'inventaire des matériels proposés par Apple et ses partenaires.

Apple est un gigantesque répertoire de nos partenaires commerciaux, des produits et services que l'on peut obtenir auprès d'eux.

Tribune, enfin, est un lieu d'échange privilégié. Dialogue en direct, mais sur rendez-vous, avec des experts, boîte aux lettres où vous pouvez laisser vos questions et petites annonces. Il sera bientôt possible de télécharger des logiciels du Domaine public.

Le plus rapide pour découvrir toutes les possibilités de Macintosh, c'est d'être guidé par quelqu'un qui connaît.



CENTRE DE FORMATION AGRÉÉ APPLE

Apple